CONTRIBUTION AU PROBLÈME DE L' IMPORTATION DES AMPHORES GRECQUES DANS LE SUD-EST DE LA MUNTÉNIE

CRIȘAN MUȘEȚEANU, NICULAE CONOVICI, APOSTOL ATANASIU

Nous nous sommes proposé d'englober dans la présente étude tout ce qui est attesté en fait d'amphores dans la partie sud-est de la Munténie, autant le matériel oublié jusqu'à ce jour que les découvertes — récentes, mais aussi plus anciennes — encore inédites. Nous n'y inclurons pas les fragments isolés, mentionnés comme tels, récoltés au cours des recherches de surface, ni même ceux fournis par les fouilles archéologiques, s'ils n'ont pu être déterminés. Notre but est d'étudier la diffusion des amphores dans le temps et dans l'espace, l'importance relative pour le marché local, suivant les époques, des différents centres de production et, dans la mesure du possible, les voies commerciales suivies par les amphores pour parvenir aux établissements gètes de la zone qui nous occupe. Certaines observations portant sur la capacité des amphores, ainsi que l'analyse de leurs estampilles, pourront mettre en lumière les aspects économiques du problème. La présentation des découvertes d'une région donnée ne saurait, assurément, être utile qu'à condition de se référer aussi aux zones avoisinantes ou même plus éloignées, puisque la délimitation administrative actuelle ne correspond pas toujours aux concentrations de population de l'antiquité. Compte tenu de cette circonstance, la présente étude se propose de faire mieux connaître cette répartition territoriale, tout en fournissant un matériel compact en vue de l'élaboration d'un répertoire des amphores grecques estampillées de Roumanie [1].

Nous présenterons d'abord les matériaux inédits du Musée d'archéologie de Călărași, par centres de production ; les lieux des découvertes seront mentionnés en ordre géographique, à savoir de l'ouest à l'est, en suivant le cours du Danube et celui de la Ialomița. Chaque série sera suivie d'un tableau synoptique comprenant la totalité des découvertes du sud-est de la Munténie provenant du centre respectif. Après la présentation de l'ensemble du matériel, nous tâcherons de l'interpréter du point de vue historique, y compris certaines implications économiques et même politiques.

I. HÉRACLÉE PONTIQUE

Ce centre de la partie méridionale du Pont-Euxin était représenté jusqu'à présent par les découvertes de Grădiștea Călărași [2], Călărași-Gura Borcei, Călărași-Mircea Vodă [3], Roseți [4], Coslogeni-Km. 80 [5], Făcăieni-Lăteni [6], Țăndărei [7], auxquelles viennent s'ajouter :

Călărași-Măgureni

1. N° d'inv. 8844. Amphore à l'état fragmentaire, découverte en 1965 dans le quartier Măgureni de Călărași. Le col et les anses manquent. La pâte est rose jaunâtre, sablonneuse, avec des granules blancs et noirs et un vernis blanc jaunâtre. Tableau I, n° 4 ; fig. 4/1.

[1] E. Eftimie, Dacia, N. S., 3, 1959, p. 195—215. Nous exprimons à nouveau, par cette voie, nos plus vifs remerciements à Mme V. Eftimie-Andronescu pour l'appui permanent qu'elle a bien voulu nous accorder au cours de l'élaboration de la présente étude, et surtout pour ses précieuses suggestions en ce qui concerne la lecture et l'interprétation des estampilles. Nous remercions, de même, P. Alexandrescu pour l'aide qu'il nous a très aimablement accordée.

[2] V. Culică, SCIV, 19, 1968, 1, p. 135—145.

[3] A. Atanasiu, Rev Muz., 6, 1969, 2, p. 162.

[4] I. Barnea, RevMuz, 3, 1966, 2, p. 155.

[5] V. Andronescu, V. Culică, *Amfore și fragmente grecești din zona brațului Borcea*, communication faite à l'Institut d'archéologie de Bucarest le 22 décembre 1970.

[6] I. Barnea, *op. cit.*, p. 157 : N. Conovici, C. Mușețeanu, SCIVA, 26, 1975, 4, p. 545—546.

[7] *Ibidem*, p. 545.

DACIA, N.S., TOME XXII, 1978, pp. 173—199, BUCAREST

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

« Grădiştea Clinci », village de Coslogeni, com. de Dichiseni

Dans ce site connu de l'étang de Ialomiţa, en face du village de Coslogeni et à l'ouest de l'établissement de l'âge du bronze [8], on a identifié les restes d'un établissement gète, dont proviennent plusieurs amphores hellénistiques entières ou à l'état fragmentaire.

2. N° d'inv. 9729. Amphore fragmentaire, ayant perdu la bouche, le col (partiellement), les anses et le pied. Elle avait sur le col une estampille gravée en creux, inscrite dans un cartouche rectangulaire, disposée en deux lignes sous la lèvre. Pâte de couleur brique à granules noirs et blancs, engobe de la couleur de la pâte.

. . . . .
E . . . .

D'après l'ambiance générale des découvertes dans cette zone, la pièce date probablement de la fin du IVe siècle — première moitié du IIIe siècle av.n.è. Tab. I, n° 6 ; fig. 4/2.

3. N° d'inv. 15232. Amphore fragmentaire, ayant perdu la bouche, une partie du col, les anses et le pied. Pâte rose-brique, à granules noirs, bruns et blanc, engobe blanc jaunâtre avec des nuances roses par endroits. Même datation que la pièce précédente. Tab. I, n° 7 ; fig. 4/3.

4. N° d'inv. 9728. Amphore fragmentaire, ayant perdu la bouc, une partie du col, les anses et le pied. Découverte en 1966. Pâte de couleur rose, à granules noirs, rouges et blancs, ainsi que du mica. Engobe blanc jaunâtre. La minceur des parois et la présence de mica dans la composition de la pâte rendent incertaine son attribution à la Héraclée Pontique. Tab. I, n° 8 ; fig. 4/4.

Iezeru-Jegălia

Au lieu-dit « Gura Ochinesei », récemment reconnu comme point archéologique [9], on a découvert quelques anses estampillées et un fragment que nous avons assignés à la Héraclée Pontique.

5. N° d'inv. 14846. Fragment de col d'amphore à estampille. Pâte rose jaunâtre à granules noirs, bruns et blancs. Inscription en creux, sans cadre, sur le col :

ΑΡΙΣΤΟ
ΚΡΑΤΕΟΣ — Ἀριστο/κράτεος

Fait partie du groupe 4 de *Brachinski*, p. 27, daté par cet auteur à la fin du IVe siècle — première moitié du IIIe siècle av.n.è. Cette datation a été contestée ces derniers temps, voir *B. A Vasilenko*, p. 7, qui propose une nouvelle classification, dans laquelle notre estampille appartiendrait au groupe 4 qui se situe dans la première moitié du IIIe siècle av.n.è. ; E. M. Staerman, KS, 36, 1951, p. 36, n° 30 (Tyras) ; *V. Canarache*, n° 461 ; *Tomis*, n° 78 ; *Callatis*, n° 807 ; *ibidem*, n° 1158 (Costineşti) ; Gh. Poenaru Bordea, SCIV, 22, 1971, 3, p. 501, n° 1 (Limanu) ; M. Irimia, Pontica, 6, 1973, p. 21 (Capidava) ; O. Mărculescu, AD, 16, 1935, p. 128, fig. 13, 15 et 18 ; M. Mirčev, *Амфоните печати*, p. 53, n°s 238—239, 241—244 et p. 54—55, n°s 245—254 ; M. Mirčev, G. Tončeva, D. Dimitrova, Izvestia-Varna, 13, 1962, p. 39 (Bizone) ; M. Mirčev, *op. cit.*, p. 53, n° 240 et M. Lazarov, *Antični amfori*, p. 37, n° 160 (Odessos). Tab. I, n° 9 ; fig. 2/1.

Pietroiu, com. de Borcea

Sur la rive de la Borcea, entre les villages de Pietroiu et de Gîldău, se trouvent les traces d'une importante station gète, où l'on a trouvé un grand nombre d'amphores hellénistiques entières ou à l'état fragmentaire, parmi lesquelles 11 fragments d'amphores de la Héraclée Pontique.

6. N° d'inv. 9803. Découverte en 1968. La partie inférieure du corps manque *ab antiquo*. L'estampille a été appliquée verticalement sur le col. Pâte de couleur brique, à granules sablonneux noirs, blancs et bruns. Inscription en creux, dans un cartouche, sur le col :

ΕΤΥ
ΜΟΥ — Ἐτύ/μου

Le producteur Ἔτυμος est bien connu, surtout dans les zones nord et ouest du Pont-Euxin. B. N. Grakov, MIA, Moskva, 36, 1964, p. 88, n° 10 la date de la première moitié du IIIe siècle av.n.è. ; *Brachinski*, groupe 4, daté de la fin du IVe — première moitié du IIIe siècle av.n.è. ; *B. A. Vasilenko*, p. 7 et fig. 3, groupe 4, daté de la première moitié du IIIe siècle av.n.è. ;

[8] N. Anghelescu, SCIV, 6, 1955, 1—2, p. 314.

[9] N. Conovici, C. Muşeţeanu, *op. cit.*, p. 543.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

V. Canarache, n° 453 ; *Callatis*, n° 817. Dans le milieu autochtone cette estampille est attestée sur les amphores de l'établissement géto-scythe de Pivdennoe, situé dans l'estuaire du Dniestr, près de Tyras (O. G. Salnikov, MASP, 1962, 4, p. 68, n° 16) et à Medgidia (M. Irimia, *op. cit.*, p. 40). Tab. I, n° 10 ; pl. I/5.

7. N° d'inv. 10712. Col d'amphore découvert en 1970. Estampille appliquée en creux sur le col ; cadre rectangulaire : *sigma* lunaire :

ETY
MOC — Ἔτυ/μος

Datation comme la pièce précédente. Tab. I, n° 11 ; fig. 2/2.

8. N° d'inv. 9804. Col d'amphore découvert en 1969. Pâte de couleur brique à granules noirs, bruns et blancs. Inscription en creux, sans cadre, à écriture inverse :

>YM
ΩΞΘ — Θεω/μις (?)

qui pourrait représenter deux noms abrégés. Tab. I, n° 12 ; fig. 2/3.

9. N° d'inv. 10607. Bouche d'amphore, découverte en 1969 dans une fosse (rituelle ?), de 1,5 m de profondeur et 0,80 m de diamètre, pleine de fragments d'amphores hellénistiques et de vases gètes. On y a recueilli 11 pieds d'amphores et de nombreux cols et bouches d'amphores. Parmi ces dernières, deux — celle-ci et le n° 13 — portaient des estampilles. Inscription en creux, sans cadre, sur le col :

ΜΕИΗ[Σ] — Μένη[ς]

L'estampille est plus profonde à une extrémité ; *N* rétrograde. Elle pourrait faire partie du 4e groupe de *Brachinski* et de *B. A. Vasilenko*, qui le date de la première moitié du IIIe siècle av.n.è. M. Lazarov, *Антични амфори*, p. 34 et 35 et n° 164—167 ; *V. Canarache*, n° 492 ; *Tomis*, n° 80 ; *Callatis*, nos 834—838. L'estampille est attestée dans la Dobroudja, à Poarta Albă, par deux exemplaires, l'un sur une anse, l'autre sur un col, avec le même *N* rétrograde (M. Irimia, *op. cit.*, p. 33) ; dans le dép. de Ialomița, sur une amphore de Călărași—Mircea Vodă (A. Atanasiu, RevMuz, 6, 1969, 2, p. 162—163) et sur quelques amphores de Pietroiu. Tab. I, n° 13 ; fig. 2/4.

10. N° d'inv. 14823. Fragment découvert en 1975 sur la rive de la Borcea, entre Pietroiu et Gîldău. Pâte de couleur brique à cuisson incomplète. Inscription en creux, sans cadre, sur le col :

ΜΕИΗΣ — Μένης

Même datation que pour la pièce précédente. Tab. I, n° 14 ; fig. 2/5.

11. N° d'inv. 14827. Mêmes conditions de découverte. Inscription en forme de feuille de chêne sur le col :

ΜΕΝ[ΗΣ] — Μέν[ης]

Datation comme ci-dessus. Tab. I, n° 15 ; fig. 2/6.

12. N° d'inv. 14824. Mêmes conditions de découverte. Pâte de couleur brique et ayant la composition caractéristique. Médaillon gravé en creux, avec lettres en relief, sur le col :

ΚΕ — Κε

Dans *Callatis*, n° 1023, l'estampille figure à des centres inconnus, mais notre exemplaire est certainement de Héraclée. I. G. Vinogradov, NE, 10, 1972, p. 46, annexe I, l'assigne à la Héraclée Pontique. Elle fait probablement partie du groupe 5 de *B. A. Vasilenko*, p. 7, daté du milieu du IIIe siècle av.n.è. Tab. I, n° 16 ; fig. 2/7.

13. N° d'inv. 10605. Fragment d'un col d'amphore, découvert en même temps que le n° 9. Pâte de couleur brique, avec les granules caractéristiques. Inscription en creux, dans un cartouche sur le col.

YOTIAM — Μαίτου(?)

Ecriture inverse sur deux lignes. La pièce pourrait faire partie du groupe 4 de *Brachinski*, p. 27, daté de la fin du IVe siècle — première moitié du IIIe siècle av.n.è., ou du groupe 4 de *B. A. Vasilenko*, p. 7, daté de la première moitié du IIIe siècle av.n.è. Datation confirmée par la découverte, à proximité, d'une drachme histrienne de l'époque tardive [10]. Tab. I, n° 17 ; fig. 2/8.

[10] A. Atanasiu, SCN, 5, 1971, p. 389—390 ; N. Conovici, *Contribuții numismatice și arheologice la cunoașterea legăturilor Histriei cu geții de la Dunăre în sec. IV i.e.n.*, communication faite à la Session de communications scientifiques du Musée d'archéologie de Constanța, octobre 1975.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

14. N° d'inv. 9802. Amphore fragmentaire découverte en 1968; il lui manque les anses, une partie du col et le pied. A la partie inférieure du col on observe deux perforations opposées pratiquées après cuisson. Pâte de couleur brique jaunâtre aux habituels granules et à engobe de la même couleur. La pièce peut être assignée à la Héraclée Pontique d'après sa forme et la composition de la pâte. Tab. I, n° 18; fig. 4/6.

15. N° d'inv. 15332. Amphore fragmentaire découverte en 1969. Pâte rose-brique, aux granules caractéristiques et recouverte d'un engobe jaunâtre. La partie inférieure du col, où se trouvait peut-être une estampille, manque *ab antiquo*. Assignée à la Héraclée Pontique d'après la forme et la composition de la pâte et datée, conformément au contexte des trouvailles, de la fin du IVe siècle — première moitié du IIIe siècle av.n.è. Tab. I, n° 19; fig. 4/7.

16. N° 15263. Amphore fragmentaire, dont il manque le pied. Pâte fine, de couleur brique claire. Inscription circulaire, sur le col : < φ. Fait partie de la catégorie des amphores du type dit « Islam-Geaferca » (E. Bujor, SCIV, 12, 1961, 1, p. 901; idem, Dacia, N.S., 6, 1962, p. 475, qui les date du Ier siècle av.n.è.). Ce type d'amphore, aujourd'hui attribué par la plupart des spécialistes à la Héraclée Pontique, a été daté récemment, par le contexte archéologique —une tombe gète renfermant une amhore avec une estampille pareille à la nôtre, découverte à Tulucești (dép. de Galați) — des IVe—IIIe siècles av.n.è. (I. T. Dragomir, RevMuz, 6, 1969, 2, p. 165 et fig. 1/2 et 3). Sans avoir connu cette découverte, I. G. Vinogradov et N. A. Onaiko, SA, 1975, 1, p. 90, datent les amphores d'Islam Geaferca de la même époque et les assignent à la Héraclée Pontique. *B. A. Vasilenko*, p. 6 date ce type d'amphores de la première partie du IIIe siècle av.n.è. et les assigne au même centre. Tab. I, n° 20; fig. 4/8.

Cegani, com. de Bordușani

Dans le contexte d'un établissement gète situé à la limite nord du village de Cegani, on a trouvé par hasard deux amphores hellénistiques, dont l'une provient de la Héraclée Pontique.

17. N° d'inv. 15333. Pâte de couleur rose-brique, à granules caractéristiques et engobe de la même couleur. Inscription en creux, sans cadre, sur le col :

ΝΙΚΟΣΤΡΑΤΟΣ Νικόστρατος

L'amphore appartient au type II selon *Zeest*. L'estampille a été datée en général du IIIe siècle av.n.è., voir M. Mirčev, *Amfornite pecati*, p. 56, n° 262 (Kavarna); *V. Canarache*, n° 475, lit Νικοσπαίος. M. Irimia, *op. cit.*, p. 33 (Poarta Albă). L'amphore date probablement de la première moitié du IIIe siècle, comme la plupart des exemplaires ci-dessus. Tab. I, n° 21; fig. 2, 9, 4/9.

De la lecture du tableau I il ressort que les amphores de la Héraclée Pontique datant de la fin du IVe siècle ou de la première moitié du IIIe siècle av.n.è., qui sont parvenues dans la région qui nous occupe exclusivement le long du Danube et de la Borcea, ou à proximité de celle-ci, entre Călărași et Piua Petrii, étaient en général de dimensions moyennes : pour quatre exemplaires, la capacité était comprise entre 4,6 et 6 litres; un seul exemplaire avait une capacité de 8 litres et encore un (celui de Făcăieni-Lăteni, qui se trouve au Musée National des Antiquités) semble avoir été, de même, de grandes dimensions. Quant à la question des voies de pénétration de ces amphores dans notre zone, nous y reviendrons plus bas.

II. THASOS

Ce centre de production était attesté jusqu'à présent par les découvertes de Crăsani [11], Grădiștea Chirnogi [12], Dorobanțu [13], Andolina [14], Coslogeni-Km. 80 [15], Iezeru-Jegălia [16], Pietroiu [17] et Borcea [18], en tout 15 estampilles et trois amphores. Ce chiffre est maintenant complété par les découvertes suivantes :

[11] N. Conovici, C. Mușețeanu, *op. cit.*, p. 542.
[12] *Ibidem*, p. 543.
[13] N. Anghelescu, *op. cit.*, p. 520.
[14] N. Anghelescu, *O necropolă birituală geto-dacică în Cimpia munteană (Andolina-Călărași)*, communication à la Session de communications scientifiques du Musée d'histoire de Brăila, 1970.
[15] I. Barnea, *op. cit.*, p. 156.
[16] N. Conovici, C. Mușețeanu, *op. cit.*, p. 543.
[17] A. Atanasiu, *Descoperiri arheologice la Pietroiu, com. Borcea* (ouvrage inédit).
[18] I. Barnea, *op. cit.*, p. 156.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

Tableau I

Héraclée Pontique

N°	Localité	Type	Dimensions des amphores (cm)						Capacité (litr.)	Estampille		Date	No. d'inv.	Bibliographie	Observations
			h.	h.c.	h.a.	h.p.	D. max,	D. c.		Dimensions (mm)	légende				
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
1	Grădiștea—Călărași		62	21,5	22	—	27,5	10	—		'Ασι/στυ	IV-III av.n.è.	9397	V. Culică, p. 136, fig. 1	Urne cinéraire
2	Călărași—Gura Borci		67	20,5	20,5	4,5	26	11		?	?	III av.n.è.	1566	A. Atanasiu, p. 162	—
3	Călărași—Mircea Vodă	Brachinski typeIV	66,5	19	20	5,2	28,5	10,5		35 × 7	Μένης	III av.n.è.	1568	,, p. 162	—
4	Călărași—Măgureni		43,5	—	—	8	22	—	5,5	—	—		8844	—	—
5	Roseți	Vasilenko/ type V	63	19	19	5,5	25,5	10,2	8,3	33 × 15	εω	III av.n.è.	1565	— —	—
6	Grădiștea-Clinci		53,6	—	—	—	26,3	—	6	? × 24	ε	IV-III av.n.è.	9729	—	—
7	,, ,,		52	—	—	—	25	—	5,9	—	—	IV-III av.n.è.	15232	—	—
8	,, ,,		43	—	—	—	19,5	—	—	—	—	?	9728	—	—
9	Iezeru—Jegălia	Zeest, type I	—	—	—	—	—	—	—	25 × 10	'Αριστο/κράτεος	III av.n.è.	14846	—	—
10	Pietroiu	Brachinski	44,5	—	18	—	31	10,9 11,8	—	31 × 20	'Ετύ/μου	III av.n.è.	9803	—	—
11	,,	Vasilenko type IV	—	—	—	—	—		—	31 × 20	"Ετυ/μος	III av.n.è.	10712	—	—
12	,,	,,	—	—	—	—	—	—	—	26 × 15	Θεώ/μις	III av.n.è.	9804	—	—
13	,,	,,	—	—	—	—	—	—	—	22 × 8	Μένη[ς]	III av.n.è.	10607	—	—
14	,,	,,	—	—	—	—	—	—	—	34 × 10	Μένης	III av.n.è.	14823	—	—
15	,,	,,	—	—	—	—	—	—	—	28 × 25	Μέν[ης]	III av.n.è.	14827	—	Estampille inscrite dans une feuille
16	,,	,,	—	—	—	—	—	—	—	D 12	Κε	III av.n.è.	14824	—	—
17	,,	,,	—	—	—	—	—	—	—	40 × 10	Μαίτου	III av.n.è.	10605	—	—
18	,,	,,	39,5	—	—	—	19,4	—	—	—	—	III av.n.è.	9802	—	—
19	,,	,,	48,5	—	—	—	23	8,5	—	—	—	III av.n.è.	15332	—	—
20	,,	Islam-Geaferca	42	15	14	—	23,5	8	—	D 13	<φ	IV-III av.n.è.	15263	—	—
21	Cegani		56	18	18	3	26	9,5	—	56 × 9	Νικόστρατος	III av.n.è.	15333	—	—
22	Făcăieni—Lăteni		56	—	23	—	21	10/18	4,6	48 × 8	'Ηροδώρος	IV-III av.n.è.	11307	N. Conovici, C. Mușețeanu no. 21	Bande rouge sous la lèvre
23	,,		72,8	—	?	?	?	?	?	?	'Επὶ 'Αγνο/δαμου			I. Barnea, p. 157	—
24	Țăndărei	Brachinski type III	—	—	—	—	—	—	—	57 × 12	'Επὶ Δαμοτέλες/Φιλίσκες	IV—III a v.n.è		N. Conovici, C. Mușețeanu no. 22	—

http://www.daciajournal.ro
https://biblioteca-digitala.ro

« Grădiştea Ulmilor », village de Vărăşti, com. de Dorobanţu

19. N° d'inv. 1607. Il s'agit d'une amphore grecque de grandes dimensions provenant du niveau gète de la station éponyme de la culture de Boian. La pâte renferme du sable blanc et du mica et est de couleur brune vers le brique. Par la nature de sa pâte et la forme de son corps, cette amphore est de type thasien. Elle paraît correspondre au type 2 suivant *Bon*, p. 19, fig. 4/3. L'état fragmentaire de la pièce ne permet pas une datation précise. Tab. II, n° 5, fig. 4/10.

« Grădiştea Clinci », village de Coslogeni, com. de Dichiseni

Outre les amphores héracléennes susmentionnées (n°s 2—4), la station gète de Grădiştea Clinci a livré deux amphores à l'état fragmentaire, attribuées à Thasos.

20. N° d'inv. 9727. Amphore fragmentaire dont il manque la partie supérieure et le pied. Le vase est en pâte fine, de couleur brun jaunâtre, renfermant du mica. La forme du vase et la composition de la pâte permettent de l'assigner au centre de Thasos. Voir *Bon*, Type I a, p. 17, fig. 3/3 et *Zeest*, pl. 9/20 *u* et p. 86—87, qui datent ce type de la fin du IIIe siècle et du début du IIe siècle av.n.è. Tab. II, n° 9, fig. 4/11.

21. N° d'inv. 9726. Amphore fragmentaire, ayant perdu une partie de la bouche, une anse et le pied. Pâte fine, d'un blanc jaunâtre, renfermant du mica et des granules blancs et bruns, engobe de la même couleur que la pâte. La lèvre et le col au-dessus des anses présentent des traces d'une bande de peinture rouge. Découverte à côté de l'amphore précédente. Elle appartient probablement au type I b, cf. *Bon*, p. 17, fig. 3/5. Analogies à Dunărea, dép. de Constanţa (M. Irimia, *op. cit.*, p. 19). Datée, d'après le contexte général des découvertes, des IVe—IIIe siècles av.n.è. Tab. II, n° 10 ; fig. 4/12.

Pietroiu, com. de Borcea

22. N° d'inv. 14820. Anse d'amphore découverte en 1975 sur la rive de la Borcea.
Rectangulaire

ΘΑΣΙΩ[Ν] Θασίω[ν]

louche

ΚΥΧΡΙ[Σ] Κυχρι[ς]

Bon, n°s 1075—1076, même nom avec d'autres symboles ; les amphores thasiennes qui portent le nom, l'origine et un symbole sont datées après 340 av.n.è., à la fin du IVe siècle et au IIIe siècle av.n.è., voir Grace, Hesp. Suppl., 10, 1956, p. 123 et 136 — datation valable pour notre estampille. Une estampille semblable est attestée à Coslogeni-Km. 80 (I. Barnea, *op. cit.*, p. 156 et fig. 4 ; elle se trouve aujourd'hui au Musée de Călăraşi, n° d'inv. 9652, avec un autre exemplaire qui n'en diffère que par le symbole). Elle est également attestée à Callatis (*Callatis*, n°s 114—115) et à Medgidia (M. Irimia, *op. cit.*, p. 38). Tab. II, n° 17 ; fig. 2/10.

23. N° d'inv. 14819. Anse d'amphore découverte dans les mêmes circonstances que la précédente.
Rectangulaire.

ΘΑΣ[Ι]ΩΝ Θασ[ί]ων

feuille de chêne avec rinceau

Κ[... Κ[...

Seconde ligne à écriture inverse. Tab. II, n° 16 ; fig. 2/11.

24. N° d'inv. 10601. Fragment d'anse corrodé par l'eau, découvert en 1969.
Rectangulaire.

[ΘΑ]ΣΙ[ΩΝ] [Θα]σί[ων]

symbole douteux : fruit (grenade ?)

ΠΟΥΛ[ΥΣ] Ποῦλ[υς]

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

Le nom du producteur, Πούλυς, apparaît chez *Bon*, n° 1412, identique ; au n° 1409, le même nom avec un autre symbole, daté, à l'aide du contexte, du troisième quart du IVe siècle av.n.è. Tab. II, n° 15 ; fig. 2/12.

25. N° d'inv. 15337. Estampille d'amphore découverte en 1976.
Rectangulaire.

[ΘΑΣΙΩΝ] [Θασίων]

Symbole fragmentaire

ΠΥΘΙΩΝ Πύθιων

Elle semble identique à *Bon*, n° 1498 ; *V. Canarache*, n° 66 sqq., même nom avec divers symboles ; pareillement dans *Callatis*, n°s 148—178 ; une estampille semblable a été découverte à Coslogeni-Km. 80 (V. Andronescu, V. Culică, *op. cit.*). Datation de l'estampille comme au n° 22. Tab. II, n° 18 ; fig. 2/13.

26. N° d'inv. 15264. Amphore fragmentaire, dont il manque la bouche, une partie du col et le pied *ab antiquo*. Pâte de couleur rose tirant sur le brique, à granules blancs et mica ; engobe de la couleur de la pâte. Appartient probablement au type I a *Bon*, p. 17, fig. 3/3. Tab. II, n° 19 ; fig. 4/13.

Cegani, com. de Bordușani

27. N° d'inv. 15334. Amphore fragmentaire découverte dans l'établissement gète ; il lui manque une partie du col, une anse et le pied. Pâte fine, de couleur brique, à mica ; engobe brun rougeâtre. Type II *Bon*, p. 19, fig. 4/3 ; *Zeest*, pl. 9/21 *a*, *b*, date ces pièces du IIIe siècle av.n.è. Tab. II, n° 21 ; fig. 5/1.

Bordușani

28. N° d'inv. 15335. Amphore fragmentaire ayant servi d'urne funéraire, découverte dans le préau de l'école de Burdușani à l'occasion de travaux de construction. Il manque le col et les anses. La pâte, qui renferme des granules blancs et du mica, est de couleur brique, avec engobe de la même couleur. Appartient probablement au type I b *Bon*, p. 17, fig. 3/5. Tab. II, n° 22 ; fig. 5/2.

Piscul Crăsani, com. de Balaciu

29. N° d'inv. 15618. Anse d'amphore à estampille.
Rectangulaire.

[Θ]ΑΣΙ[ΩΝ] [Θ]ασί[ων]

pointe de lance ?

ΔΕΑΛΚ[ΟΣ] Δέαλκ[ος]

Bon, n° 536—544 ; appartient probablement au type du n° 547 ; *V. Canarache*, n° 15, même nom, Δέαλκος, inversé et autre symbole ; de même dans *Callatis*, n° 39. Datation comme ci-dessus, n° 22. Tab. II, n° 2 ; fig. 2/14.

Le tableau II ci-dessous montre que les amphores thasiennes sont bien représentées, sur tout le territoire étudié, dans la seconde partie du IVe siècle, durant le IIIe siècle et jusqu'au début du IIe siècle av.n.è. En ce qui concerne la capacité des vases, on relève l'existence de deux types d'amphores : les unes petites (4,5—6 l), les autres grandes (19,3—20 l), les premières étant les plus nombreuses. Le fait que les amphores thasiennes sont également réparties sur l'ensemble de l'aire envisagée indique l'existence d'une voie principale d'accès, en l'espèce le Danube, ainsi que l'on verra dans la seconde partie de cette étude.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

Tableau II

No	Localité	Type	Dimensions des amphores						Capacité (litres)	Estampille			Date	No. d'inv.	Bibliographie	Observations
			h.	h.c.	h.a.	h.p.	D. max.	D.c.		Dimensions (mm)	Légende	Symbole				
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17
1	Piscul Crăsani	Bon 895	—	—	—	—	—	—	—	31 × 27	Θασίων 'Ισόδικος	Cratère à volutes	IV-III av.n.è.	11500	N. Conovici, C. Mușețeanu, no. 1	—
2	,,	Bon 547	—	—	—	—	—	—	—	35 × 13	Θασίων Δέαλκος	Confus	IV-III av.n.è	15618	—	—
3	Grădiștea Chirnogi	Bon. 349-363	—	—	—	—	—	—	—	27 × 21	Θασίων	Heracles tirant de l'arc	IV av.n.è.	10748	N. Conovici, C. Mușețeanu, no. 9	—
4	Dorobanțu	Zeest. type 20—21	48	—	—	—	19,8	—	—	—	—	—	III av.n.è.	1608	N. Anghelescu 320	Urne cinéraire
5	Grădiștea—Ulmilor	Bon, type II	61	—	—	—	34	—	20	—	—	—	?	1607	—	—
6	Andolina	Bon, type I-a	30	—	—	—	24	—	—	—	—	—	III av.n.è.	10646	—	Urne cinéraire
7	Coslogeni-km. 80	Bon, 1075—1076 Zeest, p. 87	—	—	—	—	—	—	—	? × 19	Θασίων Κύχρις	kerykeion	IV-III av.n.è.	9675	I. Barnea, p. 156	
8	,,	Bon, 1075 — 1076 Zeest, p. 87	—	—	—	—	—	—	—	33 × 16	Θασίων Κύχρις	louche	IV-III av.n.è.	9653	,,	
9	,,		—	—	—	—	—	—	—		... αμονος 'εποησε	tête d'Athena casquée	IV-III av.n.è.		,,	Bande rouge sur le lèvre et le col
10	Grădiștea—Clinci	Bon type I-a	43	—	—	—	21	—	4,5	—	—	—	III-II av.n.è.	9727	—	
11	,,	Bon, type Ib	53	23	22	—	21	9,5	—	—	—	—	IV-III av.n.è.	9726	—	—
12	Iezeru—Jegălia	Bon, 1596	—	—	—	—	—	—	—	26 × 19	Θασίων Τηλέμαχος	kerykeion	IV-III av.n.è.	11002	N. Conovici, C. Mușețeanu, no. 10	—
13	,,	Bon, 1744	—	—	—	—	—	—	—	32 × 21,5	Θασίων Καλλικράτης	cerf courant	IV-III av.n.è.	11001	,, no. 11	—
14	Pietroiu	Vinogradov 5 b	—	—	—	—	—	—	—	32 × 26	Θασίων Πύθιων	Bouclier de profil	IV-III av.n.è.	11221	,, no. 16	—
15	,,	Bon, 426	—	—	—	—	—	—	—	39 × 24	Θασίων 'Αριστοφών	?	III av.n.è.	11113	,, no. 17	Nombre de l'ethnicon inversé
16	,,	Bon, 1412	—	—	—	—	—	—	—	30 × 20	Θασίων Πουλυς	fruit (grenade)	fin IV av.n.è.	11601	—	—
17	,,	—	—	—	—	—	—	—	—	48 × 24	Θασίων Κ.....	feuille de chêne avec rinceau	IV-III av.n.è.	14819	—	—
18	,,	Bon, 1075—1076	—	—	—	—	—	—	—	29 × 13	Θασίων Κύχρις	louche	IV-III av.n.è.	14820	—	—
19	,,	Bon, 1498	—	—	—	—	—	—	—	35 × 13	Θασίων Πύθιων	Confus	IV-III av.n.è.	15337	—	—
20	,,	Bon, type I-a	58	—	23	—	24	—	4,5	—	—	—	IV-III av.n.è.	15264	—	—
21	Borcea		55	18,5	19,7	5	20,5	8,6	4,9	—	—	—	III, av.n.è.	1564	I. Barnea, p. 157	Non estampillé
22	Cegani	Bon, type II	71	17	24	—	30	—	19,3	—	—	—	III, av.n.è.	15334	—	—

http://www.daciajournal.ro
https://biblioteca-digitala.ro

III. RHODES

Parmi les amphores rhodiennes, on connaissait jusqu'à présent les découvertes de Crăsani [19], Vărăşti [20], Călăraşi-Gura Borcei [21], Iezeru-Jegălia [22] et les fragments rhodiens mentionnés expressément comme trouvés à Făcăieni-Lăţeni [23]. Ce total — qui comprend douze estampilles et une amphore entière — est maintenant accru d'un nombre très important de nouvelles trouvailles :

Pietroiu, com. de Borcea

N° d'inv. 14818. Anse d'amphore estampillée, découverte en 1975 sur la rive de la Borcea ; le profil de l'anse est courbe.
Rectangulaire.

ΕΠΙΕΡΕ	'Επ' ἱερέ/ως
ΟΣΑΓΕ	'Αγε/[στρά]του
[ΣΤΡΑ]ΤΟΥ	

V. Grace, Hesperia, 22, 1953, p. 122, n° 2. L'éponyme Aghestratos de l'estampille doit être daté du IIIe siècle av.n.è. d'après la forme de l'anse, qui n'est pas de section angulaire, mais courbe. On ne saurait donc le confondre avec celui du IIe siècle av.n.è., qui apparaît dans le groupe dénommé par V. Grace et M. Savvatianou-Petropoulakou, *Delos*, n° E 45, « groupe post Middle-Stoa », ou groupe III c, datable entre 183—182 et 175 av.n.è. L'existence d'Aghestratos I comme homonyme plus ancien est spécifiée par les auteurs dans le commentaire p. 291. Quoique son nom apparaisse dans une estampille rectangulaire, il semble qu'il s'agit du même époynme que dans les estampilles à bouton du céramiste Hieroteles (V. Grace, Hesperia, 32, 1963, p. 328, note 20, qui le datait alors de la fin du IVe — début du IIIe siècle a.v.n.è.). Ainsi que nous le verrons plus bas, l'éponyme en question semble se situer dans le troisième quart du IIIe siècle av.n.è., voir n° 33. Il apparaît également chez *Canarache*, n° 537, sous la même forme. Tab. III, n° 13 ; fig. 2/15.

31. N° d'inv. 15107. Amphore entière, découverte en 1975 sur la rive de la Borcea, à environ 300 m à l'ouest de la station de pompage de l'Entreprise agricole d'Etat Pietroiu, dans une fosse à caractère rituel ou de dépôt [24]. La pâte de l'amphore est fine, de couleur rose-brique et recouverte d'un engobe blanc jaunâtre. La pièce est en bon état. Plusieurs signes ont été tracés sur la base du col après cuisson : d'un côté apparaissent les signes MEIIIIIIHIIIIIIHI, de l'autre une ligne en zigzag ; entre eux, à la base de l'une des anses, les lettres ΠΙ, plus grandes que les signes précédents.

Plusieurs interprétations ont été données aux signes incisés sur cette amphore, qui sont considérés comme représentant des indices de capacité et de prix [25]. Nous ne sommes pas en mesure, à l'heure actuelle, de fournir des données plus précises à cet égard. L'amphore a deux estampilles, appliquées sur les deux anses :
a. Rectangulaire.

ΕΠΙΕΡΕ	'Επ'ἱερέ/ως
ΩΣΠΟΛΥ	Πολυ/κ[ρατέους]
Κ[ΡΑΤΕΟΥΣ]	

V. Grace, Hesperia, 22, 1953, p. 123, n° 137 ; V. Grace, M. Savvatianou-Petropoulakou, *Delos*, p. 293 date l'éponyme Polykrates dans le troisième quart du IIIe siècle av.n.è.
b. Rectangulaire.

ΟΝΑ[ΣΙ]	'Ονα[σι/οίκ]ου
ΥΟ[ΚΙΟ]	

[19] I. Andrieşescu, *Piscul Crăsani*, ARMSI, 3, 1924, p. 70 ; N. Conovici, C. Muşeţeanu, *op. cit.*, p. 542.
[20] I. Barnea, *op. cit.*, p. 160, note 19.
[21] I. Atanasiu, RevMuz, 6, 1969, 2, p. 163.
[22] N. Conovici, C. Muşeţeanu, *op. cit.*, p. 543—544.
[23] I. Barnea, *op. cit.*, p. 157—158.
[24] Outre cette amphore, la fosse en renfermait cinq autres, les six pièces étant disposées en cercle ; deux amphores étaient entières et trois reconstituables (brisées *in situ*) ; elle renfermait également des fragments d'autres amphores et de vases gètes, ainsi que des os d'animaux dont il est impossible de dire s'ils faisaient partie de cet ensemble ou s'ils avaient été mêlés à la terre de remblai. La fosse était en forme de cloche et mesurait 2,93 m de profondeur sur 2 m de diamètre à sa base. Il s'agit soit d'un dépôt, soit d'une fosse rituelle faisant partie de l'établissement gète de ce lieu.
[25] M. Lang, Hesperia, 25, 1956, 1, p. 1 sqq.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

La seconde ligne est rétrograde. Le producteur Onasioikos apparaît chez M. P. Nilson, *Lindos*, p. 467, n° 346, 1, écrit sur une seule ligne ; V. Grace, BCH, 76, 1952, p. 527 ; chez *V. Canarache*, n° 646, également écrit sur une seule ligne. Une estampille du céramiste Onasioikos apparaît à Panticapée (D. B. Chelov, MIA, Moskva, 56, 1957, p. 211), où elle a été datée de la fin du IIIe siècle — première moitié du IIe siècle av.n.è. ; cependant, notre amphore peut être datée de façon plus précise par l'éponyme Polykrates. Tab. III, n° 14 ; fig. 2/16—17 ; 5/3.

32. N° d'inv. 15015. Amphore entière découverte dans la même fosse-dépôt. Le pied, mince et cylindrique, présente à l'endroit où il s'attache à la base de l'amphore un anneau épais, à puissant relief, semblable à ceux des amphores de Cnide. La pâte est fine, de couleur brun-roux, avec engobe de la même couleur. Bien qu'elle ressemble par sa forme aux amphores de Cnide, cette pièce, ainsi que celle qui suit (n° 33), portent des estampilles qui sont indiscutablement rhodiennes. Sur cette combinaison peu habituelle nous reviendrons plus bas. L'amphore a deux estampilles circulaires appliquées sur les deux anses :

a. Circulaire à bouton ; sigma lunaire.

[T]ΙΜΟΣΤΡΑΤΟC [T]ιμόστρατος

L'éponyme Timostratos apparaît chez V. Grace, Hesperia, 22, 1953, p. 124, n° 164 ; à ce qu'il semble, il n'était pas attesté jusqu'à présent sur les estampilles du type à bouton du céramiste Hieroteles (V. Grace, Hesperia, 32, 1963, p. 328, note 20) ; l'estampille de l'amphore de Pietroiu apporte par conséquent du nouveau dans ce domaine. Son association au céramiste Hieroteles le situe, ainsi que l'on verra plus bas, au milieu du troisième quart du IIIe siècle av.n.è. ; l'absence du mois sur les deux estampilles, ainsi que la forme courbe de l'anse, indiquent une date antérieure à 240 av.n.è.

b. Circulaire, à bouton ; *sigma* lunaire.

[ΙΕΡ]ΟΤΕΛ[ΗC] ['Ιερ]οτέλ[ης]

Le céramiste Hieroteles (M. P. Nilson, *Lindos*, p. 435, n° 251, sur une estampille à bouton) avait d'abord été daté comme nous venons de le montrer ; dernièrement, cette datation a pu être précisée, à la suite d'amples discussions portant notamment sur les éponymes de Koroni et sur la modification de la chronologie du groupe B de la céramique hellénistique de l'Agora, telle que l'avait établie H. Thomson, maintenant fixée entre 269 et 225 av.n.è. (cf. V. Grace, AthMitt, 89, 1974, p. 200, y compris la bibliographie du problème) ; or, si le céramiste Hieroteles a été actif entre 269 et 225 av.n.è., l'absence du mois sur notre estampille nous permet d'affirmer que l'amphore doit être antérieure à 240, date approximative à partir de laquelle cette indication commence à figurer dans le texte des estampilles, *ibidem*, p. 200. Tab. III, n° 15 ; fig. 2/18—19 ; 5/4.

33. N° d'inv. 15106. Amphore entière, identique à la précédente, mais un peu plus petite, trouvée dans la même fosse. Elle a deux estampilles appliquées sur les deux anses :

a. Circulaire, à bouton ; *sigma* lunaire.

ΑΓ[ΕΣΤ]ΡΑΤΟC 'Αγ[έστ]ρατος

L'éponyme Aghestratos, qui apparaît sur cette estampille du type à bouton caractéristique pour le céramiste Hieroteles, est mentionné par V. Grace, Hesperia, 32, 1963, p. 238, note 20 et semble bien être le même que celui du n° 30 de notre catalogue. Il doit être contemporain du prêtre Timostratos de notre n° 32, puisqu'il apparaît sur une estampille et sur une amphore du même type.

b. Circulaire, à bouton ; *sigma* lunaire.

ΙΕΡΟΤΕΛΗΣ 'Ιεροτέλης

Le producteur est le même qu'au n° 32. Tab. III, n° 16 ; fig. 2/20—21 ; 5/5.

Ces deux amphores, qui possèdent d'évidents traits communs et sont dues au même producteur, identifié pas le même type d'estampille à bouton appliquée sur les anses, soulèvent toutefois un problème en ce qui concerne leur forme. En effet, ainsi que nous l'avons relevé plus haut, elles présentent une particularité frappante, typique pour les amphores cnidiennes du temps, à savoir l'anneau massif qui entoure leur pied (V. Grace, Hesperia, 3, 1934, p. 202, fig. 1/6, 7 ; idem, Hesperia, suppl. 8, 1949, pl. 19, fig. 7, 9). De même, leur pâte semble différer de celle des amphores rhodiennes, ayant une nuance roussâtre plus prononcée et un engobe plus foncé que celle des amphores de Rhodes. Ces caractéristiques de la pâte et, surtout, la forme des amphores (bien qu'à ce point de vue il y ait une légère différence, dans le sens que le pied est ici cylindrique, et non pas conique comme celui des amphores cnidiennes) semblent indiquer, à

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

première vue, que l'on est en présence d'amphores de Cnide. Mais les estampilles sont, comme on l'a vu, typiquement rhodiennes, autant par leur forme que par le nom du céramiste et ceux des éponymes.

Madame V. Eftimie-Andronescu, avec laquelle nous avons longuement discuté de ce problème, est convaincue de l'origine rhodienne de ces amphores, en raison des caractéristiques de leurs estampilles. En effet, souligne-t-elle, les estampilles représentaient une sorte de garantie officielle ou une forme de contrôle de l'Etat sur la production et la commercialisation de ces récipients et peut-être de leur contenu, aussi ne pouvaient-elles être « falsifiées », ni employées par un autre centre de production pour marquer ses propres amphores, même si l'on s'inspirait parfois de chez le voisin pour la forme ou les symboles de l'estampille ; la situation était la même que dans le domaine des émissions monétaires. Il pouvait arriver que, pour une raison ou pour une autre (l'influence d'un centre voisin, par exemple), une amphore s'écarte du prototype en vigueur dans tel ou tel lieu de production, mais en tant que produit elle ne pouvait appartenir qu'au centre qui avait appliqué son estampille officielle sur l'amphore.

De l'étude du tableau III il ressort que les amphores de Rhodes importées dans le sud-est de la Munténie étaient toutes de grande capacité (20—30 l) ; pourtant, le nombre des exemplaires entiers est trop faible pour permettre des conclusions définitives à cet égard. En ce qui concerne leur période d'emploi, elle est comprise entre le début du IIIe siècle av. n.è. (les découvertes de Iezeru-Jegălia)[26] et le début du Ier siècle av.n.è., avec une phase de circulation maximum à partir de la fin du IIIe siècle. C'est dans la partie occidentale du département de Ialomița qu'elles sont le mieux représentées (huit estampilles à Crăsani et une à Vărăști), ainsi que nous l'avons déjà souligné dans une étude antérieure [27]. On les rencontre plus rarement dans la zone de la Borcea, et seulement entre Pietroiu et Călărași. Nous tenterons d'expliquer ce phénomène plus bas.

IV. SINOPE

Les amphores de Sinope, qui sont bien représentées dans la zone de la Borcea, étaient connues jusqu'à présent par les trouvailles de Coslogeni-Km 80 [28], Grădiștea Dichiseni [29], Iezeru-Jegălia [30], Gîldău [31], et Pietroiu [32]. Des fragments d'amphores de Sinope ont également été signalés à Piscul Crăsanilor [33]. Dans la présentation de cette catégorie d'amphores, nous nous référerons aux groupes établis par *Grakov*, mais seulement sous le rapport stylistique, afin d'en faciliter l'identification par le lecteur. Pour ce qui est de la chronologie des amphores estampillées sinopiennes, en échange, le schéma établi par cet auteur est depuis quelque temps l'objet de controverses, après que Grakov l'eût, entre-temps, partiellement modifié lui-même (MIA, Moskva, 36, 1954, p. 90). Les anciens schémas de Grakov ont, ces derniers temps, fait l'objet d'une série de discussions, autant en ce qui concerne la chronologie que les caractéristiques de style des groupes, de la part des chercheurs soviétiques I. B. Brachinski, V. I. Tsekhmistrenko, V. I. Prouglo et autres [34]. Dans le présent exposé, nous nous référerons pour chaque cas à la chronologie de Grakov et aussi à celle plus récente de Brachinski, en attendant que les recherches ultérieures élucident le problème.

Dorobanțu

35. N° d'inv. 14721. Amphore entière découverte en 1975, à environ 1 km au sud de la commune, au lieu-dit « Rampă », à l'occasion d'excavations en vue du système d'irrigations Mostiștea-Bucarest. La pâte est de couleur rose jaunâtre, avec des granules bruns et blancs, et elle est recouverte d'un engobe blanc jaunâtre. L'estampille est presque complètement effacée, on peut néanmoins déchiffrer le nom du céramiste et le titre — sans le nom — de l'astynome ; à noter l'emploi du *sigma* lunaire.

[26] N. Conovici, C. Mușețeanu, *op. cit.*, p. 543.

[27] Les estampilles publiées par nous antérieurement, *ibidem*, p. 543—544, n°s 12—13, que nous avions datées, d'après la forme de l'anse et de la lèvre de l'amphore, de la fin du IVe siècle — début du IIIe siècle av.n.è., peuvent être datées plus précisément dans la première moitié du IIIe siècle av.n.è., voir V. Grace-M. Savvatianou-Petropoulakou, *Delos*, p. 291—292.

[28] V. Andronescu, V. Culică, *op. cit.*

[29] *Ibidem.*

[30] N. Conovici, C. Mușețeanu, *op. cit.*, p. 544.

[31] *Ibidem.*

[32] *Ibidem*, p. 545.

[33] *Ibidem*, p. 542.

[34] V. I. Tekhmistrenko, SA, 1958, 1, p. 56—70; idem, NE, 7, 1968, p. 23—36 ; I. B. Brachinski, *Античный город*, Moskva, 1963, p. 132—145 ; V. I. Prouglo, KS, 109, 1967, p. 42.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

Tableau III

RHODES

N°	Localité	Type	Dimensions des amphores						Capacité (litres)	Dimensions — Estampille			Date	No. d'inv.	Bibliographie	Observations
			h.	h.c.	h.a.	h.p.	D. max.	D.c.		(mm)	Légende	Symbole				
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17
1	Piscul Crăsani		—	—	—	—	—	—	—	21 × 14	'Επὶ Αἰνήτο-ρος Πανάμου	—	III av.n.è.	10857	N.Conovici, C. Muşeţeanu no. 2	—
2	,, ,,		—	—	—	—	—	—	—	33,5 × 19	'Επὶ Σοκρ/άτεος Ὑακιν-θίου	—	III av.n.è.	10858	,, no. 3	—
3	,, ,,		—	—	—	—	—	—	—	49 × 20	. . . . . του 'Αρταμιτίου	—	II-I av.n.è.	11048	,, ,, 4	—
4	,, ,,		—	—	—	—	—	—	—	44 × 13	'Ιεροκλεύς	—	III-II av.n.è.	11050	,, ,, 5	—
5	,, ,,		—	—	—	—	—	—	—	44 × 17	'Ασκλα/πιάδα	grappes	II-I av.n.è.	11049	,, ,, 6	—
6	,, ,,		—	—	—	—	—	—	—	D 28	. . . /' Ὑακιν-θίον	fleur de grenadier	II-I av.n.è.	11054	,, ,, 7	Estampille circulaire
7	,, ,,		—	—	—	—	—	—	—	39 × 16	'Επὶ Ιηνοδό-του 'Αραμί-τιος	—	II-I av.n.è.	11055	,, ,, 8	—
8	,, ,,		—	—	—	—	—	—	—	37 × 15	. . . . . Δαλίου	—	?		I. Andrieşescu fig. 203	—
9	Vărăşti		—	—	—	—	—	—	—	?	'Επὶ Τιμοστράτου	—	III av.n.è.		I. Barnea, p. 160 n. 19	—
10	Călăraşi — Gura Borcii	Zeest XXIII/49	84	—	—	—	34	12	20	52 × 17	Ηρα	grappes	III-II av.n.è.	1569	A. Atanasiu, p. 163	—
11	Iezeru Jegălia		—	—	—	—	—	—	—	23 × 18	'Ιππό/κλης	—	III av.n.è.	11403	N. Conovici, C. Muşeţeanu, no. 12	—
12	,, ,,		—	—	—	—	—	—	—	21 × 18	. . κε/. . ης	—	III av.n.è.	11404	,, no. 13	—
13	Pietroiu		—	—	—	—	—	—	—	31 × 28	'Επ' ἱερέ/ως 'Αγεστράτου	—	III av.n.è.	11418	—	—
14	,,	V. Grace, Hesp. 63 type 6 ; Zeest XXIII, 19b	73,8	21	19,6	5	38	12,4	28,5	31 × 18	1. 'Επ'ἱερέ/ως πολυ/κ[ράτου] 2. 'Ονασι/οί-κου	—	III av.n.è.	15107	—	Incisé : ΜΕΙΙΙΙΙ ΗΙΙΙΙΙΙΙΗΙΠΙ
15	,,		76	23	21	4,5	44	12	30,5	D 26 D 27	1. Τιμόστρατος 2. 'Ιεροτέλης	—	III av.n.è.	15105	—	Estampille circulaire
16	,,		72	19,6	20,7	5	41	11,9	26	D 29 D 29	1. 'Αγέστρατος 2. 'Ιεροτέλης	—	III av.n.è.	15106	—	,,
17	Făcăieni — Lăteni		—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	I. Barnea, p. 157 158	Fragments d'amphores

http://www.daciajournal.ro
https://biblioteca-digitala.ro

Rectangulaire.

[ΑΓΑ]ΘΩΝ	[Ἀγά]θων
ΑCΤΥΝΟΜΟΥ	Ἀστυνόμου
oiseau	
..]C[..]Π[..	..]c[..]π[..

Le producteur Agathon apparaît dans les groupes IV, V et VI chez *Grakov*, p. 140,1 ; p. 145, n° 2 ; p. 150, n° 1 et p. 198 ; il semble qu'il soit question de celui du groupe IV, daté de 183 à 150 ; Brachinski, *Sinope*, p. 132 date ce groupe de 220 à 183 av.n.è. Tab. IV, n° 1 ; fig. 5/6.

Pietroiu, com. de Borcea

36. N° d'inv. 10600. Estampille d'amphore découverte en 1969.
Rectangulaire.

[ΑΣΤΥΝ]ΟΜΟΥ		[Ἀστυν]όμου
[ΔΗΜ]ΗΤΡΙΟΥ	tête de divinité, avec couronne	[Δημ]ητρίου
[ΑΓ]ΑΘΩΝ	murale, vers la gauche	[Ἀγ]άθων

L'astynome Demetrios fait partie du groupe IV de *Grakov*, p. 139, n° 10 et p. 168, daté entre 183 et 150 av. n. è. ; Brachinski, *Sinope*, p. 132, le date de 220—183 av. n.è. Pour le céramiste Agathon, voir n° 35. Tab. IV, n° 9 ; fig. 3/1.

37. N° d'inv. 10602. Estampille d'amphore découverte en 1969 avec la précédente.
Rectangulaire

[ΘΕ]ΥΔΩΡΙΔΟΥ		[Θε]υδωρίδου
[ΑΣ]ΤΥΝΟΜΟΥ	Tête de silène vers la droite	[Ἀσ]τυνόμου
[ΚΑ]ΛΛΙΣΘΕΝΟΥ ΘΕΟΔ		[Κα]λλισθένου Θεοδ(ώρου)

Selon les tableaux chronologiques de *Grakov*, p. 132, n° 13 et p. 190, autant l'astyonome Θευδωρίδης que le producteur Καλλισθένης Θεοδώρου, *ibidem*, p. 135, n° 32 et p. 204 font partie du groupe III (220—183 av. n.è.) ; Brachinski, *Sinope*, 270—220 av.n.è. Tab. IV, n° 10 ; fig. 3/2.

38. N° d'inv. 14821. Anse d'amphore découverte en 1975 sur la rive de la Borcea.
Rectangulaire

ΜΝΗΣΙΚΛΕΟ[ΥΣ]		Μνησικλέο(υς)
ΑΣΤ[ΥΝ]ΟΜΟΥΝ		Ἀστ[υν]ομοῦν/τος
ΤΟΣ	grappes	

L'astyonome Mnesicleos fait partie du groupe III *Grakov*, p. 133, n° 19 et p. 193 (220—183 av. n.è) ; Brachinski, *Sinope*, p. 132, 270—220 av.n.è. Il apparaît encore, à côté du céramiste Hekataios, sur une estampille de Pietroiu publiée antérieurement (N. Conovici, C. Muşeţeanu, *op. cit.*, p. 545) ; cf. *Callatis*, p. 185, n° 333. Tab. IV, n° 11 ; fig. 3/3.

39. N° d'inv. 14882. Anse d'amphore à estampille, découverte avec la précédente, impossible à reconstituer. Estampille avec inscription sur quatre lignes.
Rectangulaire.

.....]φ
.....]PA
.....]ɔA
.....]OC

Datable, d'après son aspect, du début du IIIe siècle av.n.è. (information de V. Eftimie-Andronescu). Tab. IV, n° 12 ; fig. 3/4.

40. N° d'inv. 15336. Anse à l'état fragmentaire, découverte en 1976.
Rectangulaire.

ΑΣΤΥΝ[ΟΜΟΥ]	Ἀστυν[όμου]
ΕΚΑΤΑΙ[ΟΥ]	Ἑκαταί[ου]

Grakov, p. 139, n° 13 et p. 187 — groupe IV (183—150 av.n.è.) ; Brachinski, *Sinope*, p. 132, 220—183 av. n. è.. Un astyonome Hecataios apparaît encore, avec d'autres symboles, dans le groupe V de *Grakov*, p. 143, n° 7 et p. 187 (150—120 av.n.è.) ; Brachinski, *Sinope*, p. 132, 183—150 av. n.è. Etant donné que le fragment d'anse présenté est dépourvu du symbole qui permettrait de différencier les deux astyonomes homonymes, il nous est impossible de préciser le groupe dont fait

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

partie l'estampille. Chez *V. Canarache*, n° 256, on voit un astyonome au symbole placé sous les deux lignes, représentant un thyrse (?) ; même symbole dans *Callatis*, p. 463—470. Tab. IV, n° 8 ; fig. 3/5.

41. N° d'inv. 15619. Anse d'amphore avec une estampille ronde, complètement effacée ; découverte en 1969 sur la rive de la Borcea. Tab. IV, n° 13 ; fig. 3/6.

42. N° d'inv. 15231. Amphore à l'état fragmentaire, découverte en 1975 dans la fosse-dépôt déjà mentionnée ; il lui manque une partie du col, une anse et toute la partie inférieure. L'anse existante n'a pas d'estampille. Pâte brune jaunâtre, avec beaucoup de granules noirs et recouverte d'un engobe rouge violacé. Daté, d'après le contexte archéologique, du IIIe siècle av.n.è., voir n° 32—33. Tab. IV, n° 14 ; fig. 5/7.

Il ressort du tableau IV que les amphores de Sinope ont pénétré dans l'aire étudiée au IIIe siècle et au début du siècle suivant av.n.è., avec les différences chronologiques existant entre les limites des groupes suivant B. N. Grakov et I. B. Brachinski. Elles sont nombreuses dans la zone de la Borcea, alors que vers l'ouest elles n'apparaissent que sporadiquement. Comme capacité, elles sont en général de dimensions moyennes et grandes (18—20 l), mais le nombre des pièces entières est trop réduit pour permettre des conclusions valables.

V. COS

On ne connaissait, de cette catégorie, qu'une seule estampille, plus quelques fragments trouvés à Piscul Crăsanilor [35]. On sait que ces amphores aux anses bicylindriques, ainsi surtout que leurs imitations, sont largement répandues dans les établissements gètes du centre de la plaine de Munténie [36]. Dernièrement, le Musée de Călărași est entré en possession de deux amphores de Cos, entièrement reconstituées et estampillées, provenant de la même fosse-dépôt, déjà mentionnée à plusieurs reprises, de Pietroiu.

Pietroiu, com. de Borcea

43. N° d'inv. 14826. Amphore de grandes dimensions, reconstituée. Pâte fine, de couleur rose, renfermant des particules de mica jaune et des granules blancs, recouverte d'un engobe brun jaunâtre. Un léger sillon à la base du col. Sur l'une des anses se trouve une estampille rectangulaire, très effacée, qui n'a jamais compris que deux lettres.
Rectangulaire.

Θ.Σ Θ.ς

La pièce fait partie des amphores au corps large (V. Grace, *Amphoras* ..., fig. 56/1), datées du IIIe siècle av.n.è., attestées autant sur le littoral nord-pontique (*I. B. Zeest*, pl. 24/51 — provenant du village d'Ešerî, aujourd'hui au musée de Suhumi) que sur la côte bulgare (un exemplaire à l'état fragmentaire a été découvert dans la nécropole d'Apollonie, publié par Th. Ivanov, *Antitchna keramika ot nekropola na Apolonia*, 1963, p. 260, n° 761 et M. Lazarov, *Antični amfori*, p. 44, n° 198). Tab. V, n° 2 ; fig. 3/7 ; 5/8.

44. N° d'inv. 14825. Amphore entièrement reconstituée, du même type que la précédente, mais un peu plus petite.
Rectangulaire.

APAT Αρατ (...?

L'inscription ne comprend qu'un mot, probablement une abréviation. L'amphore est certainement contemporaine de la précédente et des autres amphores de la fosse, datant du IIIe siècle av.n.è. Tab. V, n° 3 ; fig. 3/8 ; 5/9.

En général, ces amphores sont plutôt rares sur le littoral pontique durant cette période : *V. Canarache*, n°s 712—722 ; D. B. Chelov, MIA, Moskva, 57, 1956, p. 128—153, à Phanagoria 14 exemplaires seulement sur un total de 607, à Tiritaki aucun ; idem, MIA, Moskva, 56, 1957, p. 203, à Panticapée 20 exemplaires sur 965 ; D. Tudor, ArhMold, 5, 1967, p. 47, à Tyras 39 exemplaires sur 588. On rencontre des situations similaires à Tomis, p. 46—49 et à Callatis, p. 247. Les amphores de Cos sont fréquentes, en échange, dans les établissements gètes de Munténie centrale et de Moldavie, y compris les imitations, notamment depuis la fin du IIe siècle et pendant

[35] I. Andrieşescu, *op. cit.*, p. 70—71 ; V. Pârvan, *Getica*, 1926, p. 203—204.

[36] R. Vulpe, *Aşezări getice în Muntenia*, Bucureşti, 1966, p. 53 ; I. Glodariu, *Relaţiile comerciale*, p. 133.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

http://www.daciajournal.ro

https://biblioteca-digitala.ro

Tableau IV

SINOPE

N°	Localité	Type	Dimensions des amphores						Capacité (litr.)	Estampille			Date	No. d'inv.	Bibliogr.	Observations
			h.	h.c.	h.a.	h.p.	D. max.	D.c.		Dimens. (mm)	Légende	Symb.				
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17
1	Dorobanțu	Grakov, gr. IV Brachinski, gr. IV	60	16	14,5	—	32	10	18,5	48× 17	[Ἀγα]θῶν Ἀστυνόμου ..c...π..	oiseau	183—150 (220—183)	14721	—	—
2	Iezeru—Jegălia	—	—	—	—	—	—	—	—	47× 21	....ου... .σ.υ....	effacé	?	10750	N. Conovici, C. Mușețeanu, no. 14	—
3	,, ,,	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	?	—	—	anse sans estampille
4	Gildău	Grakov, gr. IV Brachinsky, gr. IV	—	—	—	—	—	—	—	48 × 19	Ἀστυνόμου Ἀντιμάχου	corne d'abondance	183—150 (220—183)	11305	N. Conovici, C. Mușețeanu, nr. 15	graffito : I A
5	Pietroiu	Grakov, gr. III Brachinsky, gr. III	—	—	—	—	—	—	—	45 × 24	Ἡρακλείδης Ἀστθυνόμου Μνεσικλέους	grappes	220—183 (270—220)	11222	,, nr. 18	—
6	,,		—	—	—	—	—	—	—	D 13	Ἑκαταίου M	—	III-II av.n.è.	11223	,, no. 19	monogramme
7	,,	Grakov, gr. IV Bachinsky, gr. IV								42 × 10	Ἀστυνόμου Ἑκαταίου	thyrse couché	183—150 (220—183)	11310	,, no. 20	symbole effacé
8	,,	Grakov, gr. IV	—	—	—	—	—	—	—	26 × 28	Ἀστυνόμου Ἑκαταίου	effacé				symbole confus
9		Brachinsky, gr. IV	—	—	—	—	—	—	—	45 × 25	Ἀστυνόμου Δημητρίου	déesse avec couronne murale. vers la gauche	183—150 (220—183)	15336	—	
10	,,	Grakov, gr. III Brachinsky, gr. III	—	—	—	—	—	—	—	60 × 30	Ἀγαθῶν Θευδωρίδου Ἀστυνόμου Καλλισθένου Θεοδ(ώρου)	tête de Silène vers la droite	183—150 (220—183) 220—183 (270—220)	10600 10602	— —	— —
11	,,	Grakov, gr. III Brachinsky, gr. III	—	—	—	—	—	—	—	54 × 21	Μνησικλέους Ἀστυνομοῦντος	grappes	220—183 (270—220)	14821	—	—
12	,,	—	—	—	—	—	—	—	—	15 × 33	.....φα .....ρα .....ος	—	III av.n.è.	14822	—	—
13	,,	—	—	—	—	—	—	—	—	D 13	?	effacé	?	15619	—	estampille à monogramme
14	,,	—	38,7	15	14	—	22	9	—	—	—	—	III av.n.è.	15231	—	l'anse à estampille manque
15	Coslogeni, Km. 80	Grakov, gr. IV	—	—	—	—	—	—	—	?	[Ἀστυ]νόμου [Ποσίο]ς τοῦ, Δαΐσκου Στέφαν[ος]	grappes	II-I av.n.è.		I. Barnea, p.156	—

le Ier siècle av.n.è., la plupart étant de petites dimensions et non estampillées (I. Glodariu, *Relaţiile comerciale*, tableau I). A notre avis, l'apparition des amphores de Cos dans la zone de la Borcea constitue un phénomène intéressant, vu leur pourcentage extrêmement réduit par rapport à celles provenant d'autres centres et aussi par le fait qu'elles sont entières.

VI. CHIOS

Les amphores de Chios n'étaient pas connues jusqu'à présent dans notre zone.

Călăraşi-Mircea Vodă

45. N° d'inv. 9730. Amphore à l'état fragmentaire, découverte en 1961 dans le quartier Mircea Vodă de Călăraşi (côté est de la ville). Le col et les anses manquent, le corps a été reconstitué en majeure partie, enfin le pied est entièrement original et fort caractéristique, permettant une identification certaine de la pièce. La pâte est fine, de couleur rose-brique, avec engobe de la même couleur. Ce type d'amphore était répàndu dans le bassin de la Méditerranée et de la mer Noire aux IVe—IIIe siècles av.n.è. Il a été attribué à la production locale de Chios par la plupart des chercheurs : V. Grace, BSA, 49, 1954, p. 169—170, n°s 270—273 et fig. 9 ; idem, *Amphoras*, pl. 46 les assigne au IVe siècle av. n. è. ; *I. B. Zeest*, p. 78—79 les date des IVe—IIIe siècles. Sur la côte bulgare, ce type d'amphore se rencontre assez souvent à Odessos, Apollonia, Mesembria (M. Lazarov, *Antični amfori*, p. 13—16). Des amphores semblables ont été trouvées sur la côte roumaine à Sf. Gheorghe (V. H. Baumann, Peuce, 4, 1975, p. 39, n° 26) et à Agigea (M. Irimia, *op. cit.*, p. 62 et pl. 21, qui la considérait alors comme étant de Thasos). Dans l'intérieur des terres, on les trouve à Medgidia (M. Irimia, *op. cit.*, pl. 20/3) et à N. Bălcescu *(ibidem*, pl. 21/6). A Jurilovca, une centaine d'amphores de Chios et de Thasos ont été découvertes, disposées en cercle, dans un tertre funéraire, *V. Canarache*, p. 379, fig. 70 et p. 380 ; malheureusement, cet ensemble avait été complètement détruit, de sorte que les amphores en question n'ont pu être récupérées qu'en très faible mesure ; pourtant, d'après les estampilles thasiennes, tout l'ensemble a pu être daté du IVe siècle av. n.è. Tab. VI, n° 1 ; pl. 5/10.

Grădiştea Dichiseni

46. N° d'inv. 1567. Amphore presque entière, découverte en 1960 dans un marais, à l'endroit où se trouve maintenant l'Entreprise agricole d'Etat Dichiseni. Même type que la précédente et même pâte, sauf que l'engobe a une nuance violacée. Il manque une partie de la bouche du vase. Tab. VI, n° 2 ; fig. 5/11.

Jegălia

47. N° d'inv. 15620. Dans le dépôt du Musée de Călăraşi se trouve la partie inférieure d'une amphore de Chios, au pied caractéristique, découverte à Jegălia. Pâte fine de couleur brique, engobe jaunâtre. Selon V. Grace, *Amphoras*, fig. 47/1, elle date du début du IIIe siècle av.n.è. Tab. VI, n° 3 ; fig. 5/12.

VII. CHERSONÈSE-TAURIQUE

Pietroiu, com. de Borcea

48. N° d'inv. 15677. Amphore à l'état fragmentaire, dont il ne s'est conservé que le pied, haut et de forme tronconique, se terminant à la base par un gros anneau. Pâte fine, rose-brique, à engobe

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

rose jaunâtre. Fait partie du type II b selon la classification des amphores de Chersonèse établie par V. V. Borisova, NE, 11, 1974, p. 108, fig. 4, groupe daté par l'auteur des IIIe—IIe siècles av.n.è. Tab. VII, n° 1, fig. 5/13.

VIII. CENTRES NON IDENTIFIÉS

Sur le territoire du département de Ialomiţa, à l'occasion des recherches de surface ou des découvertes fortuites, on a souvent signalé la présence de fragments d'amphores hellénistiques, sans en spécifier l'origine. Ainsi, dans une étude publiée en 1924, R. Vulpe signalait des fragments d'amphores dans les localités suivantes : Făurei-Valea Greziei, Ulmu (2 points), Vărăşti, Dorobanţu, Andolina (2 points), Călăraşi-Mircea Vodă (3 points) et Grădiştea-Călăraşi [37]. Ultérieurement, dans la zone comprise entre Făurei-Ulmu et Călăraşi, des fragments d'amphores grecques ont été signalées à Grădiştea Ulmilor [38], Cuneşti [39], Rasa [40] et Călăraşi-Piscul Cremenii [41] ; dans la zone comprise entre Călăraşi et Piua Petrii, à Oltina, Jegălia [42], Borcea [43], Stelnica [44], Popina Bordusanilor [45] et Măgura Blagodeasca (com. de Vlădeni) [46]. Dans la vallée inférieure de la Ialomiţa, des découvertes d'amphores hellénistiques sont attestées à Piscul Crăsani [47], Copuzu [48] et Ograda [49]. Enfin, I. Barnea a signalé deux autres amphores, l'une découverte à Roseţi en 1925 et l'autre découverte vers 1915 à Grădiştea Coslogeni, toutes les deux disparues entre-temps.

Iezeru, com. de Jegălia

49. N° d'inv. 15330. Anse d'amphore estampillée, découverte en 1975 au lieu-dit « Gura Ochinesei ». Pâte poreuse, à granules blancs, roux et bruns, de couleur brun-brique, avec traces d'engobe brun clair.
Rectangulaire.

ΜΕ[..]Σ
ΩΝΟΣ

Με[..]σ/ώνος

Estampille presque entièrement effacée et noircie par le contact avec le feu. Le nom appartient probablement au producteur. Tab. VIII, n° 3 ; fig. 3/9.

Pietroiu, com. de Borcea

50. N° d'inv. 15233. Amphore à l'état fragmentaire, partiellement reconstituée, moins le col, les anses et une partie des épaules, probablement arrachés à la suite de la rupture de la rive de la Borcea. Pâte fine, de couleur rouge brique, renfermant du mica jaune ; engobe brun. La composition de la pâte et de l'engobe est pareille à celle des amphores de Cos, mais la conformation du pied est différente. Cette pièce pourrait provenir d'un centre proche de Cos. Tab. VIII, n° 4 ; fig. 5/14.

Ci-dessous, un tableau de toutes les amphores hellénistiques mises au jour dans des établissements ou nécropoles gètes sur le territoire actuel du département de Ialomiţa [50]. Y sont passées comme pièces indépendantes autant les anses estampillées que les amphores portant une ou deux estampilles et celles non estampillées. Nous n'y avons pas inclus les fragments mentionnés comme tels dans des publications antérieures, sans autre indication.

[37] R. Vlădescu-Vulpe, BCMI, 17, 1924, p. 86—87.
[38] V. Christescu, Dacia, 2, 1925, p. 251 ; E. Comşa, Materiale, 5, 1959, p. 122.
[39] D. Popescu, Dacia, 5—6, 1938, p. 111.
[40] N. Anghelescu, *op. cit.*, p. 317—318.
[41] Inédit. Recherches de N. Anghelescu, A. Atanasiu, N. Conovici.
[42] Inédit. Recherches de N. Conovici.
[43] I. Barnea, *op. cit.*, p. 157.
[44] Inédit. Recherches de N. Anghelescu, V. Culică (1962), R. Lungu (1976).
[45] I. Barnea, *op. cit.*, p. 157, avec la bibliographie.
[46] *Ibidem*, p. 158.
[47] I. Andrieşescu, *op. cit.*, p. 70.
[48] Inédit.
[49] E. Comşa, SCIV, 6, 1955, 3—4, p. 437—445.
[50] Nous avons inclus dans ce tableau un certain nombre d'amphores ayant fait l'objet d'une étude par V. Eftimie-Andronescu et V. Culică, en cours de publication. Nous remercions à nouveau les auteurs d'avoir bien voulu nous autoriser à utiliser ces matériaux dans le présent article.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

Abréviations: HP = Héraclée Pontique; Th = Thasos; S = Sinope; Rh = Rhodes; Ch = Chios; C = Cos; Chr = Chersonèse; X = centre inconnu.

N°	Localité	HP	Th	S	Rh	Ch	C	Chr	X	Total
1	Piscul Crăsani	—	2	—	8	—	1	—	—	11
2	Grădiştea Chirnogi	—	1	—	—	—	—	—	—	1
3	Dorobanţu	—	1	1	—	—	—	—	—	2
4	Vărăşti	—	—	—	1	—	—	—	—	1
5	Grădiştea Ulmilor	—	1	—	—	—	—	—	—	1
6	Andolina	—	1	—	—	—	—	—	—	1
7	Călăraşi — Gura Borcei	1	—	—	1	—	—	—	—	2
8	Călăraşi — Mircea Vodă	1	—	—	—	1	—	—	—	2
9	Grădiştea Călăraşi	2	—	—	—	—	—	—	—	2
10	Călăraşi — Măgureni	1	—	—	—	—	—	—	—	1
11	Roseţi	1	—	—	—	—	—	—	1	2
12	Coslogeni — Km. 80	1	9	15	—	—	—	—	—	25
13	Grădiştea Coslogeni	3	2	—	—	—	—	—	1	6
14	Grădiştea Dichiseni	—	—	2	—	1	—	—	—	3
15	Iezeru-Jegălia	1	2	2	2	1	—	—	1	9
16	Gildău	—	—	1	—	—	—	—	—	1
17	Pietroiu	11	7	10	4	—	2	1	1	36
18	Borcea	—	1	—	—	—	—	—	—	1
19	Cegani	1	1	—	—	—	—	—	—	2
20	Bordușani	—	1	—	—	—	—	—	—	1
21	Făcăieni — Lăteni	2	—	—	—	—	—	—	—	2
22	Ţăndărei	1	—	—	—	—	—	—	—	1
	TOTAL	26	29	31	16	3	3	1	5	114

Malgré le caractère relatif des données ci-dessus, on constate la présence des amphores grecques surtout dans les établissements gètes situés sur la rive de la Borcea ou tout près de celle-ci, alors qu'elles n'ont pénétré que plus difficilement dans la plaine du Bărăgan (fig. 1). Sans que nos données puissent être considérées comme définitives (pour cela, une excursion le long de la Ialomiţa serait nécessaire), on remarque que dans la zone de cette rivière le nombre des découvertes est relativement réduit. La densité des trouvailles dans la zone de la Borcea s'explique sans peine par la proximité des centres helléniques, ainsi que par la facilité des transports, qui pouvaient se faire aussi bien par voie fluviale, en remontant le cours du Danube, que par voie terrestre, en empruntant les voies d'accès directes de la Dobroudja. Certains centres gètes de la Borcea, comme Coslogeni-Km. 80 ou Pietroiu, où un grand nombre d'amphores a été découvert, peuvent être considérés comme de véritables entrepôts, comme des points obligatoires de halte et de déchargement des marchandises avant leur transport vers l'intérieur des terres. Un point semblable est connu dans le nord de la Dobroudja, à Caraorman (V. H. Baumann, *op. cit.*, p. 43).

L'analyse du tableau montre de même, malgré le nombre encore réduit des découvertes, que les amphores de Thasos sont nombreuses surtout dans la zone Boian-Mostiştea. En même temps la situation, telle qu'elle ressortait du tableau présenté dans notre étude antérieure, se modifie dans le sens que la prépondérance des amphores rhodiennes constatée pour la zone Argeş-Mostiştea commence à faiblir ou même à disparaître, à l'est de celle-ci. Malgré l'insuffisance des découvertes dans ce secteur, ces variations semblent toutefois, à notre avis, exprimer une réalité, renforcée par l'absence des amphores héracléennes et la rareté de celles de Sinope. Il faudra contrôler minutieusement sous ce rapport les points de cette zone où l'on a signalé des fragments d'amphores [51], et même ceux où seuls des matériaux gètes sont apparus jusqu'à présent.

La situation est bien plus claire pour la zone Călăraşi-Giurgieni, sur la Borcea, où le nombre des découvertes est considérable. Là, en ce qui concerne la hiérarchie des centres exportateurs, on constate que la première place est occupée par Sinope (30 amphores), suivie de la Héraclée Pontique (26 pièces), puis de Thasos (23 pièces), Rhodes (7 pièces), Chios (3 pièces), Cos (2 pièces) et Chersonèse — Taurique (1 pièce). Si l'on ne prend en considération que les amphores importées au IVe

[51] Voir notes 37—41.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

http://www.daciajournal.ro

Tableau V

COS

N°	Localité	Type	Dimensions des amphores						Capacité (l)	Estampille			No. d'inv.	Bibliographie	Obs.
			h.	h.c.	h.a.	h.p.	D. max.	D.c.		Dimens. (mm)	Légende	Date			
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
1	Crăsani		—	—	—	—	—	—	—	48 × 12	'Αδαίου(?)			I. Andrieșescu, fig. 204	
2	Pietroiu	V. Grace, *Amphoras*, fig. 56./1 Zeest, XXIV, 51	79	12	15	4	38	12	apr.40	17 × 10	Θ. ς	III av.n.è.	14826	—	—
3	Pietroiu	,,	71	11,5	14	4	47	11,5	apr.40	21 × 9	'Άρατ	III av.n.è.	14825	—	—

Tableau VI

1	Călărași—Mircea Vodă	Zeest, pl. V type 14a	63,5	—	—	9,7	34	—	—	—	—	IV-III av.n.è.	9730	—	pied en forme de bonnet
2	Grădiștea Dichiseni	,,	97	31	30,5	9	40	22	—	—	—	IV-III av.n.è.	1567	—	,,
3	Jegălia	,,	23,2	—	—	9,5	—	—	—	—	—	III av.n.è.	15620	—	,,

Tableau VII

1	Pietroiu	Borisova Type II B	11	—	—	5	—	—	—	—	—	III av.n.è.	15677	—	—

Tableau VIII

1	Roseți	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	I. Barnea, p. 155	Découverte en 1925 (perdue)
2	Grădiștea Coslogeni	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	,, p. 155	,, 1915 (perdue)
3	Iezeru—Jegălia	—	—	—	—	—	—	—	—	35 × 16	Με . . σ	—	15330	—	—
4	Pietroiu	—	56	—	—	4,5	39	—	—	—	ωνος	—	15233	—	—

https://biblioteca-digitala.ro

siècle av. n.è. et au début du siècle suivant, c'est la Héraclée Pontique qui vient en tête, suivie de Thasos, Rhodes et Chios. Pour l'intervalle compris entre la seconde moitié du IIIe siècle et la première moitié du IIe siècle av.n.è., la première place revient à Sinope, l'autre grand centre d'exportation du Pont, suivi de Rhodes, Cos et Chersonèse-Taurique.

Ces chiffres viennent confirmer une fois de plus *l'orientation pontique*, durant tout l'intervalle du IVe au IIe siècle av.n.è., du commerce des Gètes, aussi bien de ceux établis dans la zone de la Borcea que de ceux de la rive droite du Danube [52].

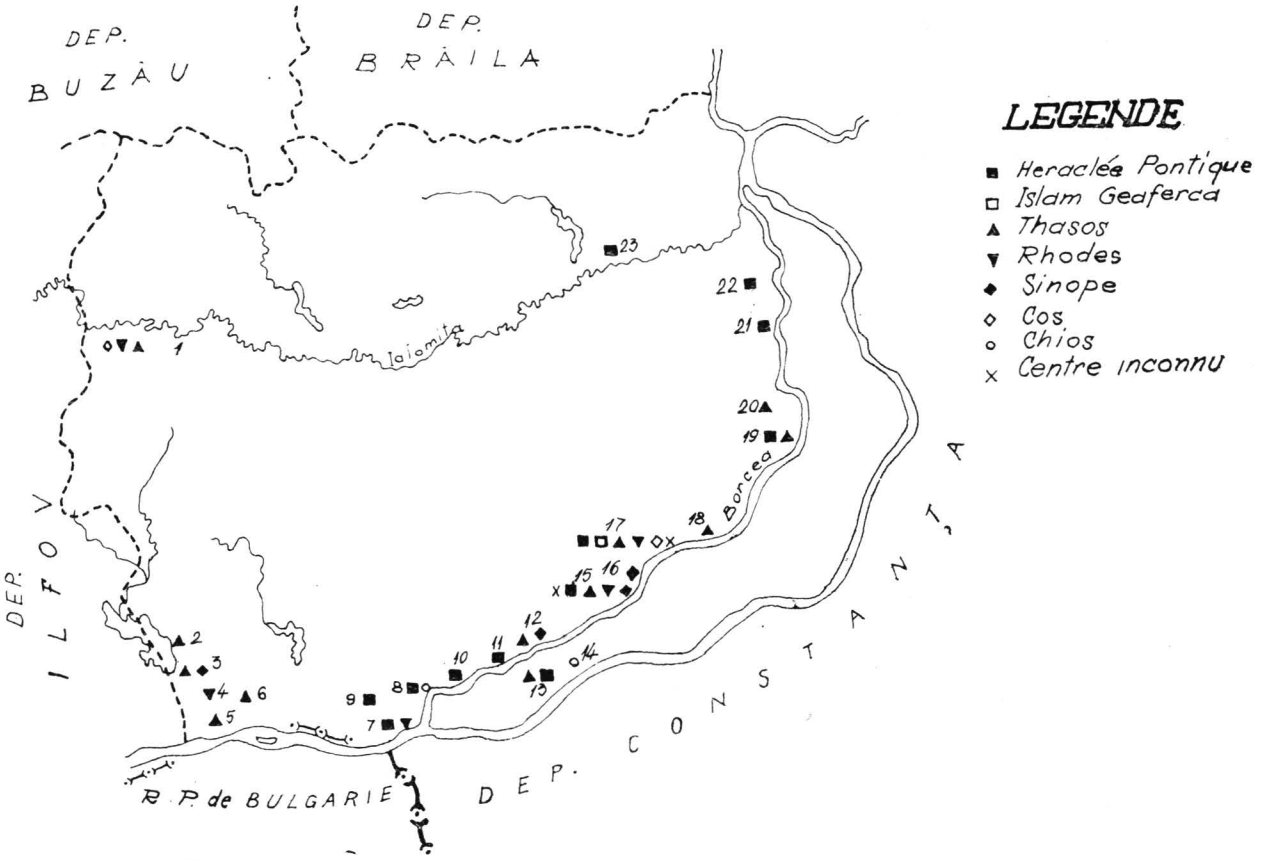

Fig. 1. La carte des découvertes d'amphores hellénistiques du sud-est de la Munténie.

En ce qui concerne les voies de pénétration des amphores hellénistiques dans la zone qui nous occupe, il semble qu'elles étaient variées. Dans une étude récente, V. H. Baumann a montré que dans la partie nord de la Dobroudja, à proximité du Danube, ce sont les amphores de Thasos qui prédominent, et plus tard celles de Rhodes, tandis que les amphores héracléennes sont plus rares et n'apparaissent qu'à l'intérieur des terres. D'où l'on peut déduire que les amphores héracléennes arrivées dans la zone de la Borcea sont venues par voie de terre, ainsi que nous le verrons plus bas. Quant aux amphores de Sinope, elles n'apparaissent que sporadiquement dans le nord de la Dobroudja [53].

Dans la zone correspondante à gauche du Danube, pour laquelle nous ne disposons que d'informations réduites, on relève néanmoins une agglomération des découvertes d'amphores au confluent du Siret, où pour la première période (IVe—IIIe siècles) prédominent les amphores de Thasos, suivies de celles de la Héraclée Pontique, et pour la seconde période (IIIe—IIe siècles) les amphores de Rhodes ; une seule amphore de Sinope y est attestée, à Brăiliţa [54]. Si l'on tient compte aussi du fait qu'à Histria le nombre des estampilles thasiennes est dix fois plus grand que celui des estampilles héracléennes (265 contre 26) [55], on en arrive à la conclusion qu'une bonne partie des amphores de Thasos sont arrivées dans notre zone — et au-delà — par le Danube, par l'intermédiaire des marchands soit de Thasos même, soit plutôt d'Histria. En ce qui concerne ces derniers, il est connu

[52] N. Conovici, C. Muşeţeanu, *op. cit.*, p. 548—549 ; N. Conovici, *op. cit.*

[53] V. H. Baumann, *op. cit.*, p. 44—45.

[54] I. Glodariu, *Relaţiile comerciale*, pl. 2 et Catalogue, n°s 5, 17, 47, 69, 96, 112.

[55] V. *Canarache*, p. 359.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

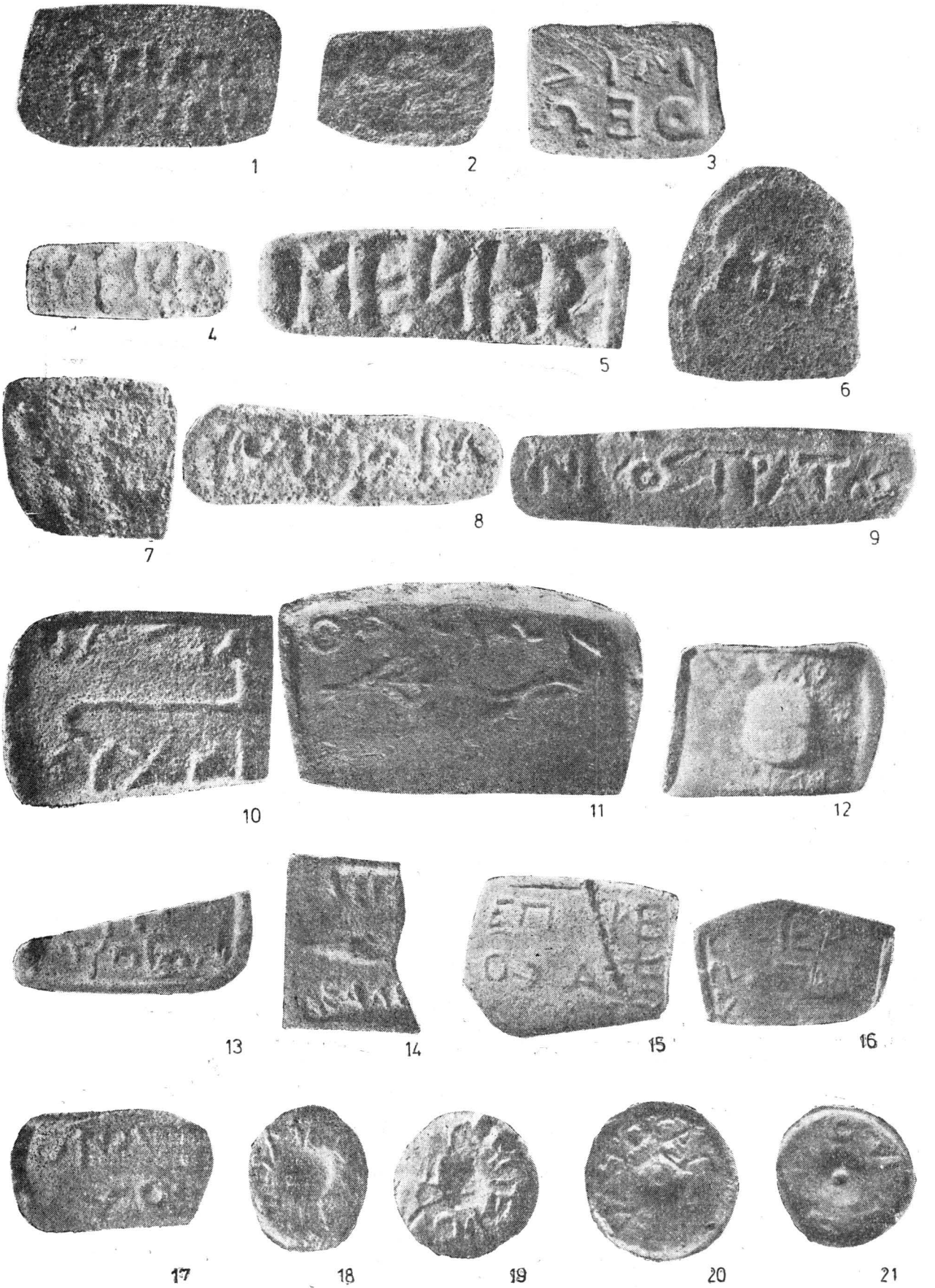

Fig. 2. Timbres amphoriques du sud-est de la Munténie. *Héraclée Pontique* : 1 Iezeru-Jegălia (n° 5) ; 2—8 Pietroiu (n°s 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13) ; 9 Cegani (n° 17) : *Thasos* : 10—13 Pietroiu (n°s 22, 23 ,24, 25) ; 14 Piscul Crăsani (n° 29). *Rhodes* : 15, 16—17, 18—19, 20—21 Pietroiu (n°s 30, 31, 32, 33).

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

aussi par d'autres sources archéologiques qu'ils entretenaient des relations intenses d'échange avec cette zone, notamment au IVe siècle av.n.è. [56]. Les amphores de Thasos ont remonté le Danube jusqu'à Zimnicea, précédant à ce qu'il semble celles de Rhodes (I. Glodariu, *Relaţiile comerciale*, pl. II). Il n'en va pas de même pour les amphores héracléennes, dont la pénétration en amont de Călăraşi n'apparaît jusqu'à ce jour que toute sporadique [57].

Les amphores de la Héraclée Pontique semblent avoir emprunté la *voie terrestre* pour arriver dans notre zone, ainsi que certaines amphores de Thasos et d'autres centres. Plus précisément, il

Fig. 3. Timbres amphoriques du sud-est de la Munténie. *Sinope* : 1—6 Pietroiu (n°s 36, 37, 38, 39, 40, 41). *Cos* : 7—8 Pietroiu (n°s 43, 44,). *Centre non identifié* : 9 Iezeru-Jegălia (n° 49).

s'agit à notre avis de deux voies : l'une est celle qui suit la vallée du Carasu, par Tomis — Medgidia — Axiopolis, voie empruntée sans doute par les produits des ateliers de Etymos (attestés à Medgidia et Pietroiu), Menes (attestés à Tomis, Poarta Albă et Pietroiu) et Nikostratos (à Poarta Albă et Cegani), ainsi que des ateliers thasiens de Kyhris (attestés à Medgidia, Pietroiu et Coslogeni). Cependant, le plus grand fournisseur d'amphores héracléennes semble avoir été, comme il fallait s'y attendre, Callatis, colonie de la Héraclée Pontique. En effet, la route du sud de la Dobroudja est jalonnée des amphores signées par Aristokrates (Callatis, Limanu, Fîntîna Mare et Iezeru), peut-être par Menes (à Callatis et Călăraşi—Mircea Vodă) et par le sigle KE (Callatis et Pietroiu)[58]. Les premiers deux noms apparaissent aussi plus au sud, à Bizone et Odessos, en Bulgarie [59].

Il se pourrait que les amphores de Sinope aient également emprunté ces deux routes, étant donné qu'elles sont extrêmement rares dans le nord de la Dobroudja[60] et assez peu nombreuses aussi dans les cités grecques de la côte bulgare [61]. On sait que, aux IIIe et IIe siècles av.n.è., Callatis était arrivée à être la première des cités grecques de la Dobroudja [62], tout comme Sinope avait ravi la suprématie sur le marché pontique à sa voisine, la Héraclée Pontique, et même à Rhodes [63].

[56] N. Conovici, *op. cit.*

[57] I. Glodariu, *Relaţiile comerciale*, pl. 2.

[58] *Callatis*, p. 254, n° 1023.

[59] M. Lazarov, *Antični amfori*, p. 36—39 ; n^os160, 164—166.

[60] V. H. Baumann, *op. cit.*, p. 41.

[61] M. Lazarov, *op. cit.*, p. 39—41 ; idem, Izvestija Varna, 10 (25), 1974, p. 19—56.

[62] D. M. Pippidi, *Contribuţii la istoria veche a României*, IIe édition, Bucarest, 1967, p. 32—67 ; Gh. Poenaru Bordea, Dacia, N. S., 18, 1974, p. 118—122.

[63] V. Eftimie, *op. cit.*, p. 198—199.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

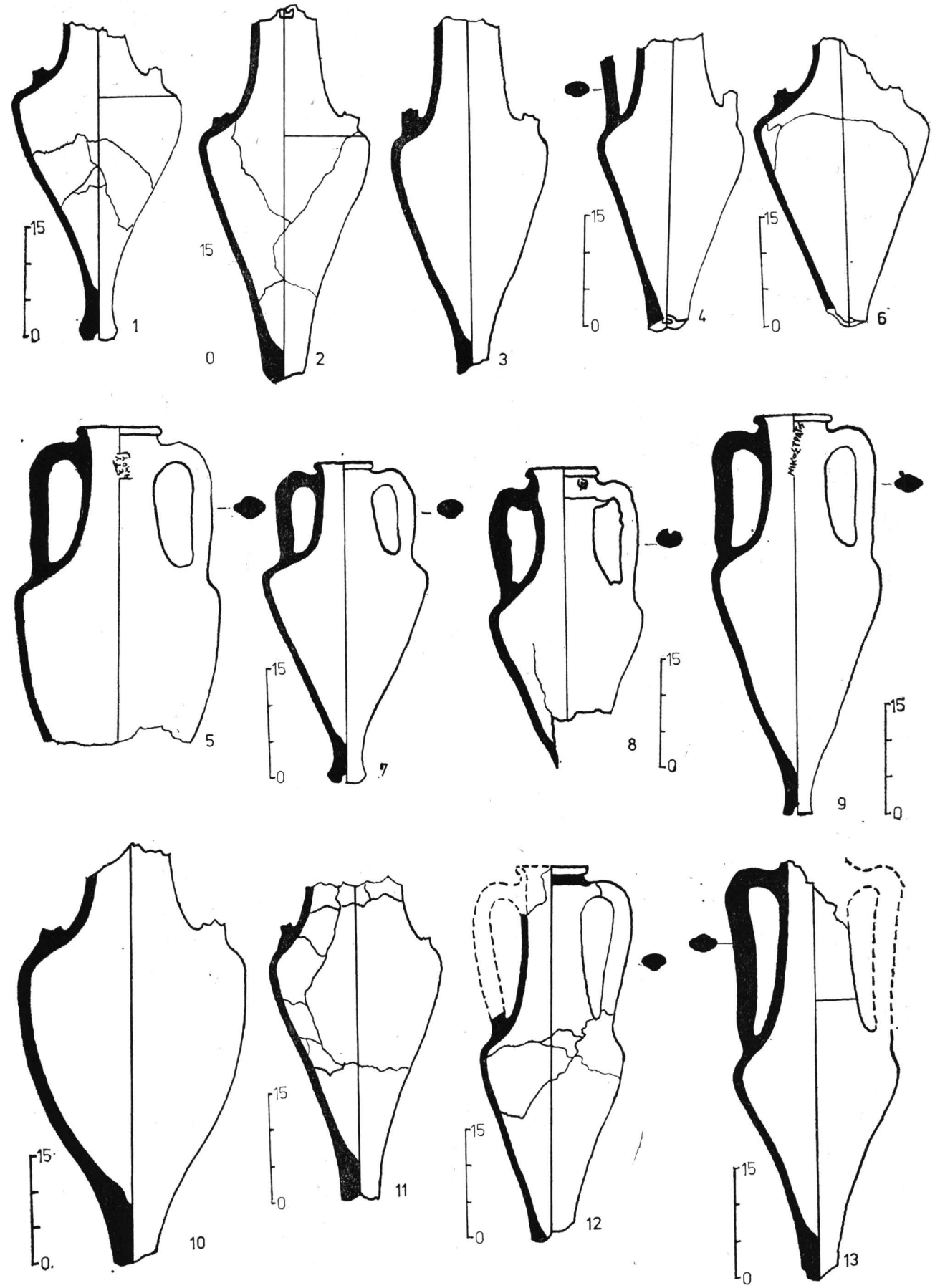

Fig. 4. Amphores hellénistiques du sud-est de la Munténie. *Héraclée Pontique* : 1 Călărași-Măgureni (n° 1) ; 2—4 Grădiștea Clinci (n°s 2, 3, 4) ; 5—8 Pietroiu (n°s 6, 14, 15, 16) ; 9 Cegani (n° 17). *Thasos* : 10 Grădiștea Ulmilor (n° 19) ; 11—12 Grădiștea Clinci (n°s 20, 21) ; 13 Pietroiu (n° 26).

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

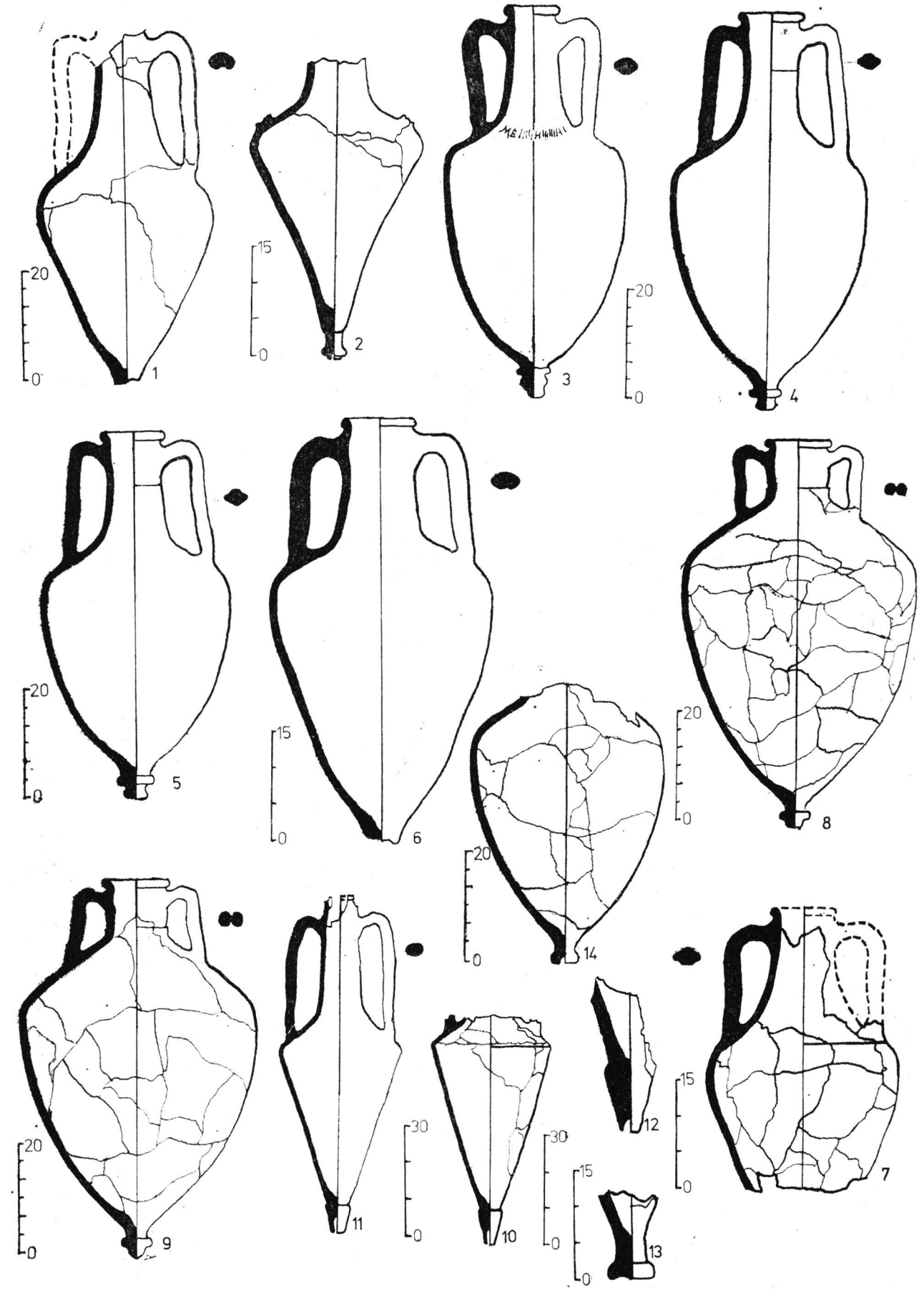

Fig. 5. Amphores hellénistiques du sud-est de la Munténie. *Thasos* : 1 Cegani (n° 27) ; 2 Bordușani (n° 28) ; *Rhodes* : 3—5 Pietroiu (n°s 31, 32, 33). *Sinope* : 6 Dorobanțu (n° 35) ; 7 Pietroiu (n° 42). *Cos* : 8—9 Pietroiu (n°s 43, 44). *Chios* : 10 Călărași-Mircea Vodă (n° 45) ; 11 Grădiștea Dichiseni (n° 46) ; 12 Jegălia (n° 47). *Chersonèse Taurique* : 13. Pietroiu (n° 48). *Centre non identifié* : 14 Pietroiu (n° 50).

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

A cet égard, la découverte à Coslogeni d'un statère d'or émis à Callatis est significative [64]. C'est toujours de Callatis que semblent être venues les quelques amphores rhodiennes découvertes à Călărași—Gura Borcea, Iezeru et Pietroiu [65].

Les amphores de Chios des IVe—IIIe siècles av.n.è. n'étaient connues jusqu'à présent que dans le nord et le centre de la Dobroudja (Sf. Gheorghe, Jurilovca, Agigea, Medgidia, N. Bălcescu)[66], ce qui nous fait croire — sous la réserve de découvertes ultérieures — qu'elles ont pu arriver dans notre zone depuis Histria, dont la puissance économique était très grande à cette époque, et cela soit par le Danube, soit par route. Il ne faut toutefois pas exclure la possibilité qu'elles soient venues de Tomis ou des cités grecques du littoral bulgare de la mer Noire.

Les amphores du dépôt mis au jour à Pietroiu en 1975 semblent plutôt être venues de Callatis jusqu'à la station gète d'Izvoarele—Pîrjoaia et puis avoir descendu le bras « Rîul » du Danube. La découverte à Izvoarele d'un grand nombre d'estampilles d'amphores rhodiennes des IIIe—IIe siècles av.n.è. confirme cette hypothèse [67].

La situation semble avoir été tout autre pour les établissements gètes du centre de la Munténie, qui recevaient des amphores hellénistiques (de Rhodes et de Cos), par d'autres voies, probablement par les routes continentales qui traversaient La Péninsule balkanique et que les recherches futures auront pour tâche d'identifier. Du reste, les établissements en question formaient une communauté économique à part, ainsi qu'il ressort de la similitude des matériaux archéologiques mis au jour à Zimnicea [68], Mînăstirea, Piscul Coconilor, Crăsani, Popești, etc. et de la différence entre ces matériaux et ceux de la zone de la Borcea [69].

L'étude attentive des voies de pénétration des importations grecques vers les établissements gètes situés à gauche du Danube permet de mieux cerner le tableau complexe de la vie économique des communautés géto-daces. Elle peut contribuer aussi, en bonne mesure, à mieux comprendre certains événements politiques. Nous nous référons, bien entendu, aux différentes formations politiques gètes avec lesquelles les villes pontiques ont eu des rapports, pacifiques ou hostiles, et qui ne sauraient être localisées rien que sur la base des informations, le plus souvent fort vagues, des sources écrites.

En ce qui concerne les Gètes établis sur les rives de l'étang de Ialomița — qui formaient une entité économique et même politique, ainsi que nous avons déjà eu l'occasion de le montrer [70]— il apparaît nettement qu'ils entretenaient des relations commerciales particulièrement actives avec les cités pontiques, avec Histria en premier lieu [71] et plus tard avec Callatis et Tomis, peut-être aussi avec Bizone et Odessos, ce qui fait présumer que leurs rapports politiques ont également été constants. Les cités pontiques ont demandé à plusieurs reprises l'aide des populations autochtones contre les dangers du dehors, fait relevé même par certaines sources littéraires [72]. Ainsi, les Gètes de l'étang de Ialomița ont pris part au conflit entre Lysimaque et les cités pontiques en tant que les alliés de ces dernières et certainement en vertu de leurs intérêts économiques communs. Près de trois siècles plus tard, en 28—27 av.n.è., cette unité d'intérêts sera rompue en raison de la politique de dissension promue par l'Empire romain, au point que l'on voit d'une part Rholes— un des chefs du sud de la Dobroudja (peut-être dans la zone de Dorostolon, suivant V. Pârvan) — combattant à côté de M. Licinius Crassus et, d'autre part, Dapyx et Ziraxes qui s'opposent à l'avance de l'armée romaine [73]. Le nombre des découvertes gètes dans la Dobroudja est d'ailleurs beaucoup plus réduit pour le Ier siècle av.n.è. [74], ce qui confirme que, à la suite aussi des invasions des Bastarnes et des Sarmates, la puissance économique des Gètes y est en déclin. Mais des considérations à ce sujet ne peuvent comporter qu'une large part d'hypothèse, tant que des recherches archéologiques méthodiques n'auront pas été entreprises dans la zone.

[64] B. Mitrea, Dacia, N.S., 6, 1962, p. 534, n° 4.

[65] N. Conovici, C. Mușețeanu, *op. cit.*, p. 548.

[66] *V. Canarache*, p. 379; M. Irimia, *op. cit.*, pl. 20/3, 21/6; V. H. Baumann, *op. cit.*, p. 36, n° 26.

[67] V. Andronescu, V. Culică, *op. cit.*

[68] A. D. Alexandrescu, Crisia, 2, Oradea, 1972, p. 18.

[69] N. Conovici, C. Mușețeanu, *op. cit.*, p. 548—549; le problème a été repris dernièrement par N. Conovici dans la communication *Les relations entre les Gètes des deux rivages du Bas-Danube à la lumière des données archéologiques (IVe—IIe siècles av.n.è.)*, faite au IIe Congrès international de thracologie, Bucarest, 4—10 sept. 1976.

[70] *Ibidem.*

[71] N. Conovici, *Contribuții numismatice și arheologice...*

[72] D.M. Pippidi, *op. cit.*, p. 167—185.

[73] Dion Cassius, 51, 26, 1—3.

[74] M. Irimia, Pontica, 6, 1973, p. 67.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

LISTE D'ABRÉVIATIONS

Bon	A. -M. Bon, A. Bon, *Les timbres amphoriques de Thasos*, dans Etudes thasiennes, IV, Paris, 1957.
Brachinski	I. B. Brachinski, *Keramiceskie klejma Geraklei Ponti' sko'*, NE. V, 1965, p. 10—27.
Brachinski, *Sinope*	I. B. Brachinski, *Ekonomiceskie svjazy Sinopy v IV—II vv. do n.e.* Antični gorod, Moskva, 1963, p. 132—145.
V. Canarache	V. Canarache, *Importul amforelor ştampilate la Istria*, Bucureşti, 1957.
I. Glodariu, *Relaţiile comerciale*	I. Glodariu, *Relaţiile comerciale ale Daciei cu lumea elenistică şi romană*, Cluj-Napoca, 1974.
V. Grace, *Amphoras*	V. Grace, *Amphoras and the Ancient Wine Trade. Excavation of the Athenian Agora*, Princeton, 1961.
V. Grace, *The Commercial Amphoras*	V. Grace, *The Commercial Amphoras from the Antikythera Shipwreck*, Transaction of the American Philosophical Society, Part 3, June, 1963.
V. Grace, V. Savvatianou-Petropoulakou, *Delos*	V. Grace, M. Savvatianou-Petropoulakou, *L'ilot de la Maison des Comédiens*, Délos, 1970.
B. N. Grakov	B. N. Grakov, *Drevne-greceskie keramiceskie klojma s imenemi astinomov*, Moskva, 1928.
Callatis	M. Gramatopol, Gh. Poenaru-Bordea, *Amphora Stamps from Callatis and South-Dobroudja*, Dacia, N.S., 13, 1969, p. 127—282.
Tomis	M. Gramatopol, Gh. Poenaru-Bordea, *Amfore ştampilate din Tomis*, SCIV, 19, 1968, 1, p. 41—61.
M. Lazarov, *Antični amfori*	M. Lazarov, *Antični amfori (VI—I v. do.n.e.) ot bălgarskozo Cernomorie*, IzvestijaVarna, 9 (24), 1973, p. 3—52.
E. I. Levi, *Olbija*	E. I. Levi, *Olbija, Temenos i Agora*, Moskva—Leningrad, 1964, p. 225—280.
M. Mirčev, *Amfornite pečati*	M. Mirčev, *Amfornite pečati ot muzeja văv Varna*, Sofia, 1958.
M. P. Nilson, *Lindos*	M. P. Nilson, *Timbres amphoriques de Lindos. Exploration archéologique de Rhodos*, V, Copenhague, 1909.
V. A. Vasilenko	V. A. Vasilenko, *O haraktere klejmenija gerakle's kih amfor v pervoi palovine IV v.* NE, 11, 1974, p. 3.
I. B. Zeest	I. B. Zeest, *Keramiceskaja tara Bospora*, Moskva, MIA, 83, 1960.

Annexe I

Index des noms d'éponymes et de producteurs relevés sur les amphores de la Héraclée Pontique dans le département de Ialomiţa

N°	Eponymes	Producteurs	Monogrammes, symboles	N° d'ordre des estampilles (Tableau I)
1	Ἄγνοδαμος	—	—	22
2	—	Ἀριστόκρατης	—	11
3	—	Ἀσυ/στυ	—	1
4	Δαμοτέλες	Φιλίσκες	—	26
5	—	Ἔτυμος	—	12, 13
6	—	Θεῶμις?	—	14
7	—	Ἡροδωρος	—	24
8	—	—	Κε	18
9	—	Μαίτος	—	19
10	—	Μένης	—	4, 15, 16,17
11	—	Νικόστρατος	—	23
12	—	—	Cω	6
13	—	—	Cφ	20
14	—	—	—	2

Annexe II

Index des noms de producteurs et des symboles relevés sur les estampilles des amphores de Thasos dans le département de Ialomiţa

N°	Producteurs	Symboles	N° d'ordre des estampilles (Tableau II)
1	Ἀριστοφῶν	Corne d'abondance	21
2	Δέαλκος	Symbole confus	2
3	Ἰσόδικος	Cratère à volutes	1
4	K	Feuille de lierre avec rinceau	23
5	Καλλικράτης	Cerf courant	19
6	Κύχρις	Kerykeion	7
7	Κύχρις	Louche	8, 24
8	Πύθιων	Bouclier de profil	20
9	Πύθιων	Symbole effacé	11, 25
10	Ποῦλυς	Fruit (grenade?)	22
11	Τηλέμαχος	Kerykeion	11
12	. . . αμονος	Tête d'Athéna casquée	9

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

Annexe III

Index des noms d'astynomes et de producteurs relevés sur les amphores de Sinope dans le département de Ialomiţa, d'après les tableaux de Grakov

N°	Eponymes	Producteurs	Monogrammes, symboles	N° d'ordre des estampilles (Tableau IV)
	Groupe III(200—183 av.n.è)			
1	Θευδωρίδης	Καλλισθένης Θεοδώρου	tête de Silène vers la droite	10
2	Μνησίκλης	—	grappes	11
3	Μνεσίκης 'Εκατάιου	—	grappes	5
	Groupe IV (183—150 av.n.è)			
4	'Αντίμαχος	'Ηρακλείδης	corne d'abondance	4
5	Δημῆτριος	'Αγάθων	déesse avec couronne murale vers la gauche	9
6	—	'Αγάθων	oiseau	1
7	'Εκαταίος	—	thyrse couché?	7
8	'Εκαταίος	—	?	8
	Groupe VI (120—70 av.n.è)			
9	Πόσις τοῦ Δαΐσκου	Στέφανος	grappes	15

Annexe IV

Index des noms d'éponymes et de producteurs relevés sur les amphores de Rhodes du département de Ialomiţa

N°	Eponymes	Producteurs	Monogrammes, Symboles	N° d'ordre des estampilles
1	'Αγέστρατος	'Ιεροτέλης	—	16
2	ἱερευς 'Αγέστρατος	—	—	13
3	Αἴνήτορος	—	—	1
4	—	'Ασκλαπίαδα	grappes	5
5	—	'Ιερόκλης	—	4
6	Ιηνοδότης	—	—	7
7	—	'Ιππόκλης	—	11
8	ἱερευς Πολύκρατης	'Ονασίοικος	—	14
9	Σοκράτης	—	—	2
10	Τιμοστρατος	'Ιεροτέλης	—	15
11	Τιμοστρατος	—	—	9

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro